

# La voix de l'EFID : l'actualité qui nous rassemble !

N°2



ÇA CONTINUE !

✱ Année 2025-2026

chroniques-djeddahtown@lyceefrançaisdjeddah.com

Projet dirigé par Mme Perret

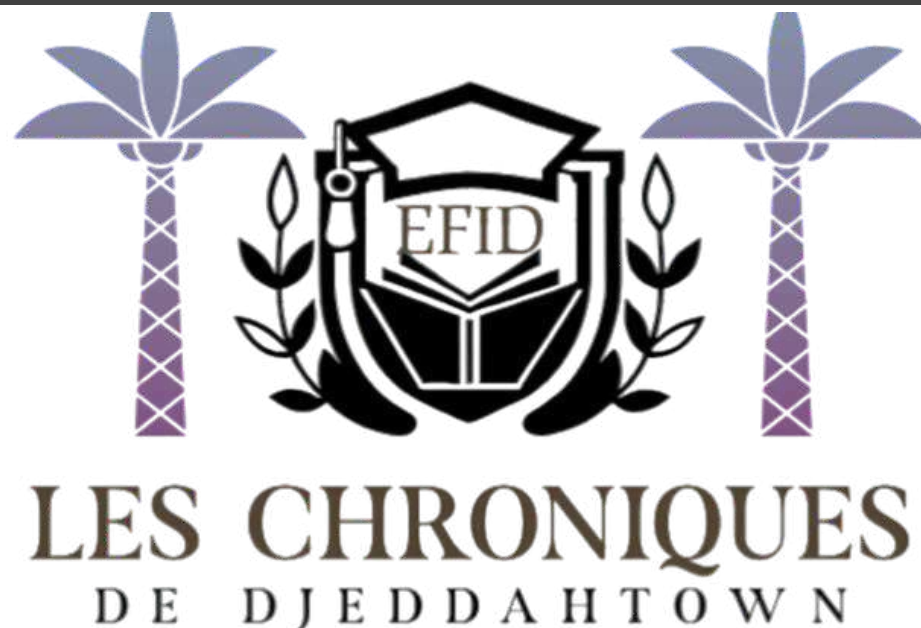
Rédactrices en chef : Elise MAHFOUD  
& Marwa BENABDELMOUMENE

Ont aussi participé à cette édition :

BÂ Ibrahima  
Khalfi Essil  
Zenouaki Ines  
Arabi Haddad Yasma  
El Khoury Maria  
Al Midani Maryam  
Fakhreddine Louna  
Alshehri Ali  
Yssaf Alyae  
Al-Ali Naya  
Ridene Lina  
Merhabi Rashed  
Ben Arari Yasmine  
La classe de CE2 B

Omran Naël  
Yssaf Yasser  
Fare Bastou  
Nassar Chris

Mounla Jad  
Mounla Rayan  
Abous Aymane  
Savadogo Nabil  
Nammour Christelle  
Ghassib Dana  
Ounaies Farah



Journalistes de cette édition :

Mahfoud Elise  
Zahra Lô Fatimatou  
Chbeir Imad  
Tadlaoui Ismaïl  
Calaud Loline  
Benabdelmoumene Marwa  
Ben Mokhtar Mohamad  
Kane Mariam  
Nasser Racile  
Lô Lamine  
Lutfi Youssef  
Chenini Yassine  
Dia Bakar

## Éditorial

Bonjour chers amis lecteurs et bienvenue aux Chroniques de Djeddahtown ! Nous nous retrouvons - ou non pour les premiers lecteurs- pour une deuxième édition tant attendue. Vous y retrouverez à travers divers articles les actualités de l'établissement en cette fin d'année avec les spectacles, les voyages scolaires... mais aussi les actualités à Djeddah et dans le monde.

Récemment, les téléphones portables ont été interdits dans l'établissement ; apprenez en plus dans l'article d'Aymane **MISSION IMPOSSIBLE Survivre sans téléphone : est-ce possible ?**

De plus, quelques mois plus tôt, les élèves de première ont passé une semaine en Espagne ; trois élèves de première **Loline, Elise et Jad** vous content le déroulement de leur voyage à la découverte de Tolède, Valladolid, Madrid... à la découverte de la culture espagnole et bien d'autres choses : ce voyage fut une véritable réussite !

En parlant de réussite, les élèves de seconde ont célébré la liberté le 13 mai en EMC. Cette journée a été organisée par le professeur de SES et d'EMC. De nombreux ateliers interactifs étaient à la disposition des élèves : escape game, ateliers artistiques (peinture, écriture...). **Naya**, une élève de seconde, a d'ailleurs fabriqué une Tour Eiffel pour l'occasion. Elle nous explique comment elle a procédé, ainsi que le déroulement de cette journée de la liberté.

D'autres événements phares dans notre établissement : des spectacles de fin d'année et la comédie musicale Macbeth de Shakespeare jouée par des élèves de 3<sup>e</sup> et 2<sup>nd</sup>e dont **Ibrahim** vous en parle dans son article "**Une comédie musicale ; dans les coulisses du spectacle...**" Les décors et la musique étaient immersifs : le professeur de philosophie s'était transformé en violoniste pour l'occasion tandis qu'**Alya**, une élève de seconde, a envouté les spectateurs avec sa voix de sirène. Shakespeare serait fier 🎵 !

Retour à la réalité... Durant le mois d'avril, les élèves de 3<sup>e</sup> et de 1<sup>re</sup> ont passé leurs épreuves blanches... et les épreuves réelles sont ensuite rapidement arrivées ! Retrouvez les sujets en scannant les QR-code...

Dans les **Chroniques Scientifiques**, **Lamine** explore l'origine de nos chiffres avec Al-Khwarizmi, tandis que **Bakar** s'inquiète de l'impact des écrans et de l'IA sur nos cerveaux.

Nos reporters des **Chroniques Sportives** ont été nombreux à mouiller le maillot : parmi eux, **Maryam** analyse le sport et la confiance en soi, **Yasma** et **Maria** dressent les portraits des prodiges Doriane Pin et Carlos Alcaraz, **Rashed** nous fait revivre le *Clásico* fou du 10 mai 2026, **Fatimatou** décrypte la finale de la CAN, et **Louna** partage sa passion pour le Street Jazz. Sans oublier que nous avons la chance d'avoir nos propres champions à l'EFID ! Dans ce numéro, en exclusivité, **Hiba** vous présente sa vie entre les compétitions de natation et les cours.

Les **Chroniques Polyglottes** honorent notre devise. En anglais, découvrez le tableau sur l'exécution de Lady Jane Grey et l'univers des sœurs Brontë avec **Marwa**. En espagnol, **Elise** vous fait visiter le monastère de l'Escorial.

Côté **Chroniques Culturelles**, l'évasion est totale. Décrypte le phénomène littéraire fantasy *Les Jardins d'Arabistan* décrypté par **Lina**, tandis que **Youssef** fait revivre l'âge d'or et la résilience de la ville de **Damas**. L'intemporelle poésie est toujours présente également avec un poème poignant de **Lamine**, inspiré par l'actualité, et un poème proposé par la classe de 5e C.

Enfin, place aux papilles avec les **Chroniques Culinaires** : **Chris** nous invite à découvrir le plaisir des **sushis** !

Retrouvez également un grand nombre d'autres articles : sur la biologie marine à Djeddah, l'info santé : impact du covid, hantavirus(....)

Bonne lecture et longue vie aux Chroniques de Djeddahtown !

## Après une si longue attente !

Après le succès de l'édition inaugurale, **vous attendiez le numéro 2 avec impatience : le voilà enfin !**

Vous remarquerez que ce numéro est encore plus fourni que le premier et c'est ce succès qui nous a un peu ralentis...

Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à lire ce numéro 2 que vous en avez eu pour la précédente édition !

## Dans notre école...

### DU NOUVEAU À L'EFID !

**Sonneries, logo, edt, interdiction du téléphone...**

Le quotidien des élèves connaît d'importants changements depuis le mois de janvier.

Aymane a choisi de vous parler de l'interdiction du téléphone portable et Naël, du nouveau logo de l'EFID.

## S O M M A I R E

Chroniques de l'EFID .....pages 2 - 9  
Chroniques de Djeddah.....page 10  
Chroniques scientifiques.....pages 11-13  
Chroniques de la mode.....pages 14-16  
Chroniques de la santé.....pages 17-18  
Chroniques sportives.....pages 19-24  
Chroniques polyglottes .....pages 25-27  
Chroniques culturelles.....pages 28-30  
Chroniques culinaires.....page 31



*Vous ne verrez plus ce logo désormais...*

Des changements....



qui s'entendent  
et qui se voient !

# LES CHRONIQUES DE L'EFID

## QUOI DE NEUF À L'EFID ?

### MISSION IMPOSSIBLE ?

*Survivre sans téléphone :  
est-ce possible ?*

Aujourd'hui, les téléphones portables sont très présents dans la vie des élèves. Pourtant, dans certaines écoles comme à l'EFID, récemment, ils sont devenus totalement interdits. Les élèves n'ont même pas le droit de les apporter à l'école. Cette règle a pris beaucoup d'élèves au dépourvu, surtout ceux qui gardent leur téléphone "au cas où" ou juste pour regarder l'heure, même s'ils ne regardent jamais vraiment l'heure !

En réalité, cette interdiction permet aux élèves de mieux se concentrer pendant les cours. Sans messages, jeux ou réseaux sociaux, il y a moins de distractions. **Les élèves parlent aussi davantage entre eux pendant les pauses au lieu de rester chacun sur son écran.** Certains profitent même des pauses pour jouer à Uno, aux cartes, à cache-cache (oui, oui !) ou à d'autres petits jeux entre amis...

De plus, cela évite certains problèmes comme la triche ou les vidéos filmées en cachette en classe, spécialement celles qui visent à nuire à quelqu'un, que ce soit un élève ou un enseignant.

**Cependant, certains élèves trouvent cette règle trop stricte.** Parmi les arguments avancés, en voici quelques-uns : Le téléphone est utile pour contacter les parents, soit après les cours, soit en cas d'urgence. Pour d'autres, être séparé de son téléphone pendant toute la journée serait ce qui se rapproche le plus d'une journée en enfer... car ils ont l'habitude de l'utiliser tout le temps - vraiment TOUT le temps - et ils se sentent "déconnectés" sans ce précieux objet !

En résumé, même si cette interdiction peut sembler sévère, elle contribue à créer une meilleure ambiance de travail et à limiter les distractions à l'école. On peut même trouver de nouveaux passe-temps et devenir moins dépendant. **Qu'on se le dise : Les plus grands défis sont toujours les plus bénéfiques !**

*Pleiades*



(Source : <https://www.effets-speciaux.info/article?id=86>)



## Un nouveau logo !



Pour une école, ou tout autre établissement, un logo est un symbole fondamental qui reflète une image forte, ses valeurs fondatrices, et permet une identification immédiate.

C'est ainsi que le 18 décembre 2025, dans le cadre de l'évolution et du renouveau de l'École française internationale de Djeddah, le conseil de gestion de notre établissement a lancé un concours interélèves afin de créer le nouveau logo officiel de l'EFID. Une belle opportunité était ainsi offerte aux élèves de prendre part à une nouvelle aventure. Dans un premier temps, les élèves intéressés devaient confirmer leur participation, puis soumettre leurs propositions. Et il faut dire que le concours a rencontré un succès remarquable : 146 élèves se sont engagés à soumettre un design faisant appel à leur créativité et à leur inspiration artistique.

Un jury a ensuite été constitué comme suit :

#### Le rôle du jury était alors de :

- définir les critères de sélection et d'évaluation des propositions (créativité, originalité, lisibilité, cohérence avec les valeurs et l'identité de l'EFID, etc.) ;
- examiner et évaluer l'ensemble des logos reçus sur la base de ces critères, puis procéder à une présélection de cinq logos présélectionnés ;
- animer les sessions de présentation orale des projets par les élèves présélectionnés devant le jury ;
- retenir, à l'issue de ces présentations, trois logos finalistes ;
- contribuer au bon déroulement global du processus, dans un esprit d'équité, de transparence et de bienveillance.

Après la composition complète du jury, celui-ci a alors procédé à la sélection de cinq logos préfinalistes.

Ensuite, se présentait une étape importante : celle du "Grand Oral" où les cinq préfinalistes devaient défendre leur projet, répondre aux éventuelles questions du jury, et exposer clairement :

- Le concept et la démarche créative
- Les idées et valeurs représentées par le logo
- Les choix graphiques effectués
- Le message que le logo cherche à transmettre pour l'EFID
- L'intention et la vision derrière leur proposition

**Cette étape qui a permis de retenir trois logos finalistes...**

Le logo proposé par Naël Omran devient ainsi le nouveau logo officiel de l'EFID. Il accompagnera la vie de l'école et représentera son image, que chacun souhaite rayonnante pour longtemps.

Merci à tous les élèves ayant exprimé leur créativité et participé avec leur logo, et un grand merci au Conseil de Gestion pour sa confiance, ainsi qu'au jury qui a investi tant de temps et d'efforts pour faire de ce concours une véritable réussite.

Naël



Logo proposé par  
Maria Raissi, 6<sup>e</sup> C



Logo proposé par Naël  
Omran, 5<sup>e</sup> B



Logo proposé par Joe  
Chahine, 5<sup>e</sup> B



Logo proposé par  
Nazih Akra, CP A



Logo proposé par A  
Ghodbane, CM2 A



# LES CHRONIQUES DE L'EFID



## Quoi de neuf à l'Efid ?



### L'Antiquité à l'honneur : un spectacle sous le signe des mythes

Ce rendez-vous vu par les élèves de CE2 B : "Le lundi 15 juin, dans la salle Chalhoub, la classe de CE2B a présenté un film intitulé *Le voyage d'Ulysse* .

Les élèves ont expliqué comment le film a été produit. Pendant la présentation, la maîtresse a dit aux parents que les enfants avaient travaillé plusieurs mois sur ce film. Ensuite, le club théâtre des 6<sup>e</sup> a joué la pièce *La pomme de la discorde*. "

« Le Voyage d'Ulysse » : quand les CE2B deviennent cinéastes

Ce sont d'abord les **élèves de CE2 B** qui ont ouvert le spectacle avec une création aussi ambitieuse qu'inattendue : un film d'animation intitulé *Le Voyage d'Ulysse*, entièrement conçu, dessiné et réalisé par leurs soins. Des Cyclopes aux Sirènes, chaque personnage, chaque décor, chaque détail de l'aventure homérique avait été minutieusement dessiné et découpé à la main par ces jeunes artistes. Le résultat, d'une remarquable inventivité, a témoigné d'un investissement collectif exceptionnel et d'une imagination visuelle qui a laissé le public admiratif. Ce film a montré comment les élèves ont pu s'approprier cette célèbre épopée occidentale pour en proposer une interprétation vivante et personnelle.

« La Pomme de la Discorde » : le club théâtre de 6<sup>e</sup> sur les planches

Dans le même esprit mythologique, les élèves de 6<sup>e</sup> du club théâtre ont pris possession de la scène avec une pièce intitulée *La Pomme de la Discorde*, une tragi-comédie antique qui a replongé les spectateurs aux origines de l'une des guerres les plus célèbres de l'histoire des hommes : la Guerre de Troie. Les collégiens ont ravi leur public par leur jeu (et jeux de mots !). Rires et émotion ont défilé au fil d'une représentation qui a été vivement applaudie.

C'est une même passion pour l'Antiquité et ses mythes fondateurs qui a animé ces deux projets et illustré avec éclat combien la culture classique, loin d'être un héritage figé, sait encore fédérer l'enthousiasme des jeunes générations.

| PERSONNAGES                 |                                      |
|-----------------------------|--------------------------------------|
| (ordre alphabétique)        |                                      |
| Aphrodite :                 | Mariah Raissi                        |
| Athena :                    | Sarah Ben Arari                      |
| Cassandra :                 | Joy Jamal                            |
| Eris :                      | Mbayang BA et Azzine Ibrahim Hissein |
| Harmonia :                  | Nesrine Sid                          |
| Héra :                      | Farah Abou Hamdan                    |
| La coryphée :               | Elaa Ben Rhouma                      |
| Le coryphée :               | Abdulrahman Ahmadi                   |
| Le prince de Troie, Pâris : | Sélim Zahra                          |
| Thétis :                    | Aminata Kane                         |



Vive la saison des spectacles !✱



### Le saviez-vous ?

Le nom “spectacle” vient du latin “spectaculum”, lui-même dérivé de “spectare” qui signifie “observer, regarder, considérer”.

# LES CHRONIQUES DE L'EFID

## Quoi de neuf à l'Efid ?

### Une comédie musicale

*Dans les coulisses du spectacle...*

Un groupe d'élèves de 3e et de 2de de l'EFID ont présenté une adaptation de Macbeth dans la salle Chalhoub. Inspirée de la célèbre tragédie de William Shakespeare, cette représentation relate l'histoire d'un homme tellement obsédé par la gloire qu'il est prêt au pire...

Un de ces élèves, Ibrahim, nous relate son expérience...

En début d'année, j'ai décidé de participer à la préparation d'un spectacle musical avec **environ 19 autres élèves de seconde et 5 élèves de troisième**. Bien qu'on me répétait que “ce serait un excellent souvenir et une bonne expérience”, j'admetts qu'au commencement je ne voulais pas trop y participer. Je pensais que cela allait juste être embarrassant et que j'allais le regretter... mais je me trompais !

Si j'ai accepté, c'était donc, dans un premier temps, pour faire plaisir à mes enseignants et également parce que j'allais être avec mes camarades. Ce fut pourtant l'une des meilleures décisions de ma vie.

On a commencé la première répétition mi-septembre. On ne connaissait pas nos textes et on n'articulait pas assez bien ou ne parlait pas assez fort (voire les deux...). Avec des exercices de respiration, on a appris que l'on devait parler avec nos abdominaux pour parler plus fort. Certaines personnes n'étaient là que pour assister aux répétitions, or elles ont tellement aimé notre travail qu'elles ont insisté pour obtenir un rôle, comme mon ami, Yasser, qui a fini par s'occuper de la régie. Yasser a ainsi géré les lumières. Les répétitions nous fatiguaient : c'était le mercredi de 15 h à 17 h et parfois même le samedi de 10 h à 13 h. Il nous est arrivé de faire des goûters.

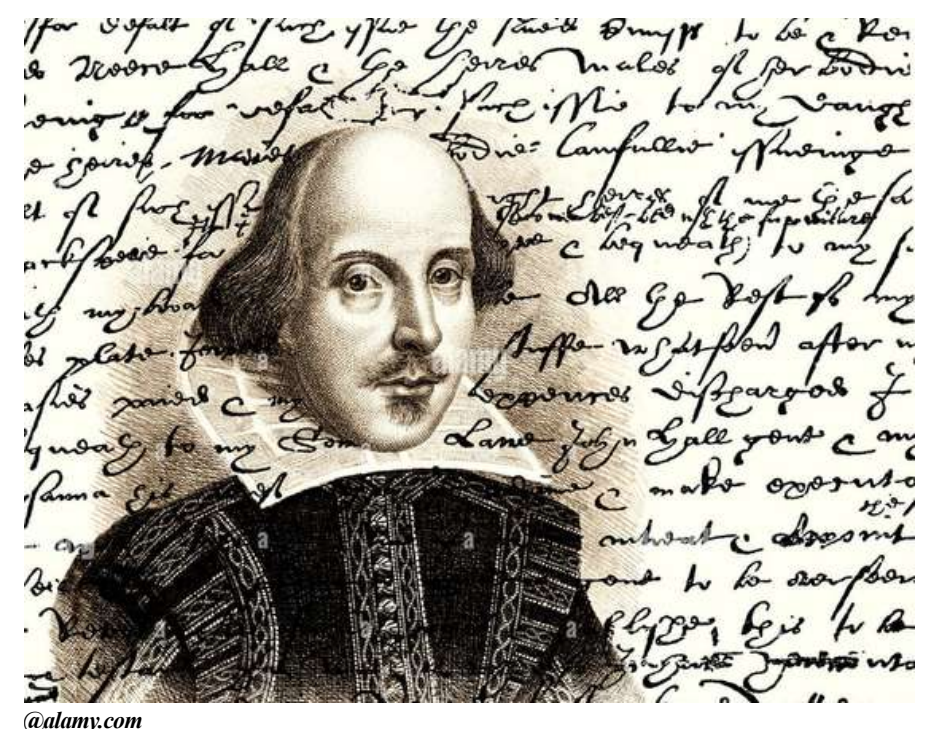
Quant à l'apprentissage du texte, beaucoup pensent que c'est compliqué. En effet, après la représentation, on n'a cessé de me demander comment j'avais appris “tout ça”. En réalité, je n'ai même pas eu besoin de vraiment l'apprendre, je l'ai mémorisé avec les répétitions et en me mettant dans le personnage. Même s'il y a des oublis dans le texte, il faut garder en tête que le public ne connaît pas ce dernier, on peut donc improviser. Et au fur et à mesure que l'on répétait, nos sessions prenaient de plus en plus forme et on aimait vraiment jouer sur la scène.

Au final, on a fait quatre représentations : l'une pour les 6e-5e, une autre pour les 4e-3e, une autre pour les 2de-1re et une dernière pour les parents. Dans l'ensemble, on a bien fait, sauf pour les 4-3e parce que le public nous a beaucoup déconcentrés.

C'était une excellente aventure, grâce à laquelle je me suis rapproché de mes camarades. On est même sortis ensemble après la dernière représentation.

Si c'était à refaire, je n'hésiterais pas !

Ibrahim



@alamy.com



Photo EFID

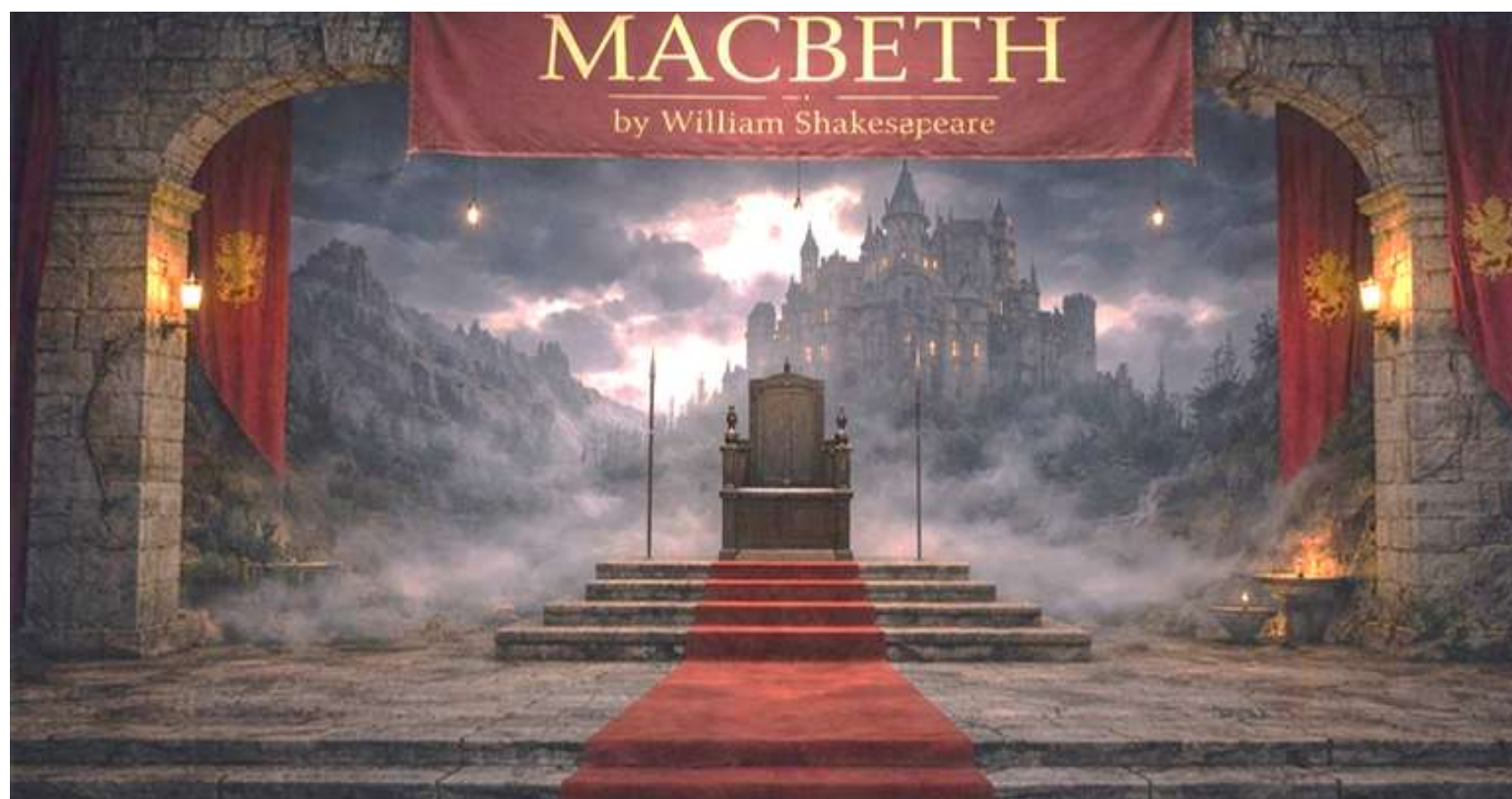
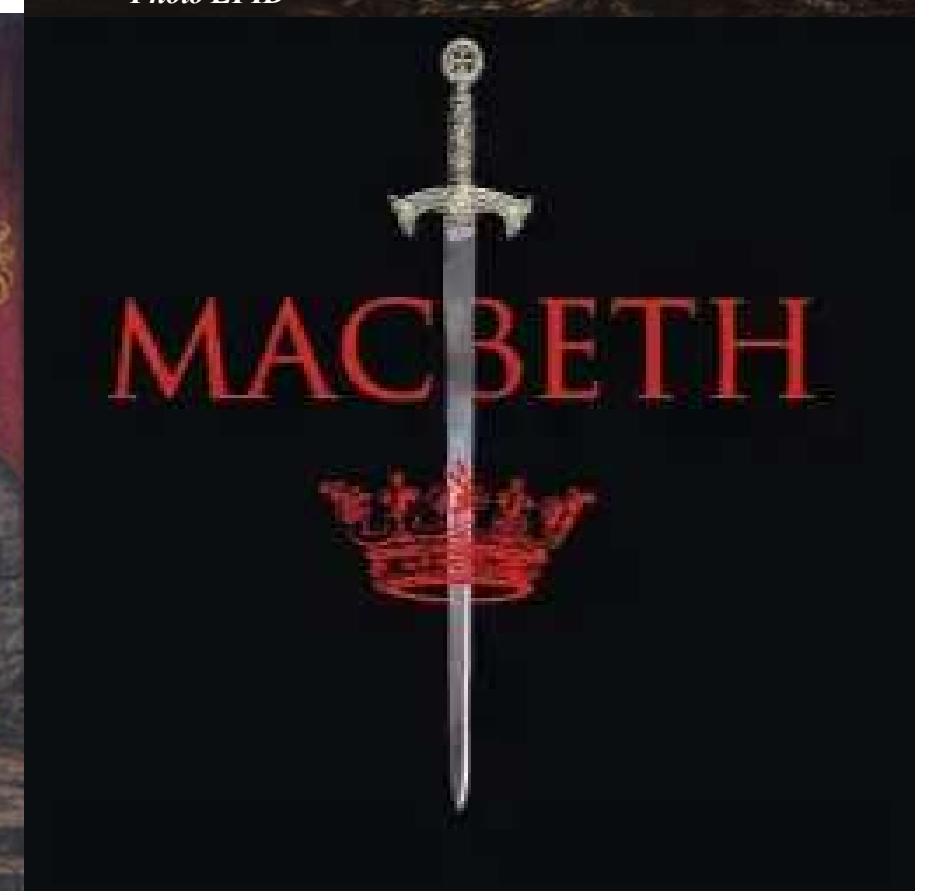


Photo EFID



@allposters.com



# LES CHRONIQUES DE L’EFID

## Quand la liberté s’invite en classe...

**Les secondes de l’EFID ont transformé leur lycée en journée festive EMC : treize projets, une ambition : vivre la liberté plutôt que de simplement l’étudier.**



*La Tour Eiffel de Naya Al Ali, fabriquée en cinq jours en carton mousse, trône dans la salle des professeurs de l’EFID.*

Le mercredi 13 mai, de 14 h à 16 h, les couloirs et les salles de classe de l’EFID se sont transformés en quelque chose d’inhabituel : un espace de liberté, au sens le plus littéral du terme. Treize groupes d’élèves de seconde avaient tout organisé, tout imaginé, tout construit.

### Un projet né en cours

Tout a commencé par une consigne du professeur d’EMC : **imaginer, concevoir et animer, une journée entièrement consacrée à la liberté.**

Pas une sortie récréative, un vrai projet pédagogique, porté de A à Z par les élèves des secondes A, B et C.

Escape games, dégustations culinaires, jeu de plateau, enquête policière, atelier de comédie, fresque collective... treize groupes, treize façons de dire ce que la liberté signifie.

### Un projet créatif

Dès que le professeur a annoncé le projet, j’ai tout de suite été enthousiaste. J’y ai vu une vraie opportunité de développer ma créativité. Le groupe a naturellement choisi le thème du voyage, un thème qui parle à tous ses membres, amateurs de nouvelles cultures. L’idée a mûri pendant les cours avant d’être finalisée pendant les vacances.

### Le coup de cœur de l’école : la Tour Eiffel !

C’est le détail qui a fait parler tout le lycée. Pour incarner la station Paris de mon escape game, je n’ai pas imprimé une image. J’ai fabriqué une tour Eiffel de mes propres mains. J’ai utilisé du carton mousse, de la colle chaude, du carton pour la base et un bâton en bois pour l’antenne. Pour parachever l’ensemble, j’ai fixé un drapeau français au sommet.

La contrainte que je m’étais fixée ? Qu’elle mesure au moins deux mètres. La construction lui a pris cinq jours. Le début n’a pas été simple, car les proportions du premier étage n’étaient pas parfaitement justes. Mais au fur et à mesure, la structure s’est améliorée et le résultat final est devenu beaucoup plus harmonieux.

Je voulais représenter quelque chose qui capture vraiment l’essence de la ville. Une simple image n’aurait pas suffi : il me fallait un élément qui attire l’attention et qui marque les joueurs. Quand les élèves ont découvert ma tour, les réactions ont été unanimes. Certains de mes amis ont plaisanté en disant que je me fatiguais un peu trop ! Aujourd’hui, la tour trône dans la salle des professeurs, entre les casiers, modeste par l’espace qu’elle occupe, grande par ce qu’elle représente.

### L’envers du décor : une bonne équipe

Mes camarades aussi ont formé de belles réalisations et de beaux ateliers. D’ailleurs, ce qui a frappé tous les témoins de cette journée, ce n’est pas seulement la qualité des activités, mais l’attitude des élèves : nous étions sérieux sans nous prendre au sérieux, et nous étions surtout bienveillants les uns envers les autres.

Chaque atelier incarnait une liberté concrète : la liberté de voyager, d’expression, de créer, de se nourrir, de montrer sa culture.

La fresque collective peinte dehors attend d’être exposée. L’événement mérite bien de se reconduire l’année prochaine, non ? Et la Tour Eiffel ? Elle est la preuve qu’on peut, avec les mains et la tête, donner vie à la liberté.

**Naya**

*Le point de vue  
d’Aymane*

### Le mercredi de la liberté à l’EFID : une après-midi pas comme les autres !

Le mercredi 13 mai, de 14 h à 16 h, les élèves de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> ont participé à une « journée de liberté » organisée par des élèves de seconde à l’EFID. Escape games, jeux sportifs, activités artistiques et défis en équipe étaient proposés aux participants. Pendant deux heures, l’atmosphère de l’école a changé.

Ce mercredi après-midi, les couloirs étaient beaucoup plus animés que d’habitude. Les élèves de seconde avaient préparé plusieurs activités pour permettre aux collégiens de passer un bon moment ensemble, loin du stress des cours et des contrôles.

Parmi les activités proposées, les escape games ont eu beaucoup de succès. Les élèves devaient résoudre des énigmes en équipe avant la fin du temps imparti. Certaines salles avaient même été décorées spécialement pour rendre le jeu plus réaliste. D’autres élèves préféraient participer aux jeux sportifs dans le foyer ou aux ateliers artistiques.

Ce qui a rendu cet après-midi agréable, c’était surtout l’ambiance. Tout le monde pouvait circuler librement entre les activités, discuter, rire et essayer plusieurs jeux. On sentait que les organisateurs avaient vraiment voulu créer un moment de détente pour les 4<sup>e</sup> et les 3<sup>e</sup>.

Selon Yasser, élève de 2<sup>nd</sup>e C, « ça faisait du bien de faire autre chose que les cours et de passer du temps avec les autres ». Beaucoup d’élèves partageaient cet avis à la fin de l’événement.

Les élèves de seconde ont également joué un rôle important : ils accueillaient les participants, expliquaient les règles et animaient les salles. Organiser une après-midi entière n’était sûrement pas simple et a demandé des mois de travail avec les enseignants, mais le résultat était une réussite.

À mon avis, ce type d’événement est important dans une école, parce qu’il permet aux élèves de se rapprocher et de créer de bons souvenirs ensemble. Après deux heures de jeu et de bonne humeur, une question est revenue plusieurs fois : **à quand la prochaine journée de liberté ?**

**Aymane**

# LES CHRONIQUES DE L'EFID

## *Chronique de voyage : notre semaine à Madrid*

**Du 5 au 12 février, notre classe de première a eu la chance de partir à Madrid, pour un voyage aussi culturel qu'inoubliable ! Entre monuments historiques, musées célèbres, promenades dans les rues espagnoles et moments partagés entre amis, cette semaine restera gravée dans nos mémoires.**

### **Une arrivée pleine d'enthousiasme**

Le 5 février, après notre arrivée à l'aéroport de Madrid, nous avons rejoint notre hôtel avant de partir à la découverte de la ville. Dès les premières heures, Madrid nous a impressionnés par son ambiance vivante et son architecture majestueuse. Nous avons visité le Temple de Debod, admiré la célèbre Puerta del Sol, traversé la Plaza Mayor et découvert le marché de San Miguel, rempli de spécialités espagnoles.

### **À la découverte de la capitale espagnole**

Le lendemain, nous avons poursuivi notre découverte de Madrid avec la cathédrale de l'Almudena et le Palais Royal, symbole de l'histoire de l'Espagne. Nous avons ensuite flâné dans le quartier de La Latina, connu pour ses ruelles pleines de charme et son ambiance chaleureuse.

### **Art et culture au cœur de Madrid**

Le 7 février fut consacré à l'art et à la culture. Nous avons visité le musée du Prado, où nous avons pu admirer des œuvres de grands maîtres espagnols. Nous avons ensuite profité d'un moment de détente dans le parc du Retiro avant de découvrir le musée Reina Sofía, célèbre pour abriter les chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain. La promenade dans le quartier littéraire nous a révélé une autre facette de Madrid, plus calme et plus intimiste.

### **Une immersion dans l'histoire espagnole**

Le 8 février, nous sommes partis pour une excursion à Tolède, ancienne capitale de l'Espagne. Cette ville nous a fascinés par son mélange unique de cultures chrétienne, musulmane et juive. Nous avons visité la cathédrale, la synagogue, la mosquée, le monastère San Juan de los Reyes ainsi que le musée du Greco. Les ruelles anciennes et l'atmosphère médiévale ont rendu cette journée particulièrement marquante. Le lendemain, direction Valladolid pour découvrir le musée national de Sculpture, installé dans le palais de Villena. Cette visite nous a permis d'approfondir notre connaissance de l'art espagnol et de son évolution à travers les siècles.



*Photo prise par un élève*



*Photo prise par un élève*

### **Entre patrimoine et football**

Le 10 février, nous avons visité le célèbre monastère de l'Escorial, impressionnant par ses dimensions et son importance historique. L'après-midi, changement d'ambiance avec la visite du musée du stade Santiago Bernabéu. Pour beaucoup d'entre nous, c'était un moment très attendu. Découvrir l'histoire du Real Madrid et fouler ce stade mythique a été une expérience exceptionnelle.

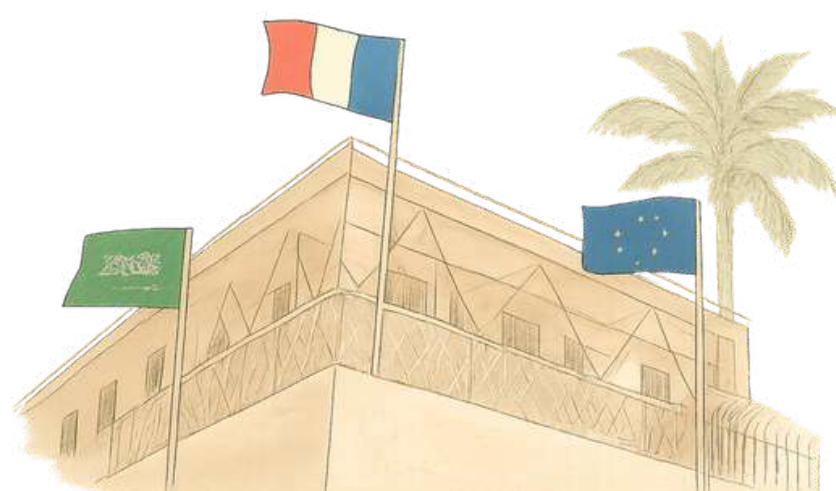
### **Une semaine inoubliable**

Après une journée libre le 11 février, nous avons quitté Madrid le 12 avec des valises pleines de souvenirs, de photos et d'instantanés partagés. Ce voyage nous a permis non seulement de découvrir la richesse de la culture espagnole, mais aussi de renforcer les liens entre élèves et professeurs.

Entre histoire, art, découvertes et convivialité, ce séjour à Madrid restera sans aucun doute l'un des moments forts de notre année scolaire.

Nous voulons finalement remercier les professeurs qui nous ont accompagnés dans ce voyage inoubliable.

**Loline**



# LES CHRONIQUES DE L'EFID

## *Chronique de voyage : notre semaine à Madrid*

### Tolède

*Le 8 février, notre classe a franchi les portes du temps en visitant Tolède, l'ancienne capitale de l'Espagne. Surnommée la « Ville des Trois Cultures », elle offre un témoignage unique au monde : l'histoire ne s'y lit pas seulement dans les livres, mais sur chaque pierre de ses quartiers.*

Se promener dans Tolède, c'est naviguer entre trois mondes qui ont appris à cohabiter.

Dans le quartier juif, le sol lui-même nous parle : des carreaux ornés de symboles marquent le chemin vers des lieux chargés d'émotion.

L'un des exemples les plus fascinants de cette fusion est la synagogue de la ville. Saviez-vous qu'elle a été construite par des artisans arabes pour la communauté juive, dans une ville alors sous gouvernance chrétienne ? C'est le symbole même de la Convivencia. Plus tard, avec l'imposition du catholicisme, le bâtiment fut transformé en église — on y voit encore la croix aujourd'hui —, illustrant les retournements de l'histoire.

**Notre exploration nous a menés à travers les époques :**

**Le quartier arabe** — Nous y avons découvert une mosquée datant de l'an 999, vestige précieux dont on distingue encore la structure originelle, bien que le bâtiment ait lui aussi été converti en église catholique par la suite.



#### Le monastère de 1479

— Chef-d'œuvre du style gothique isabélin, ce bâtiment nous a réservé une surprise inattendue : son jardin fermé symbolise la virginité de la Vierge Marie, une parenthèse de calme et de spiritualité au cœur de la cité de pierre.

Le clou de la visite reste la majestueuse cathédrale, dont la construction s'est étalée de 1226 à 1494. Au-delà de ses dimensions imposantes, c'est son mur intérieur qui nous a le plus marqués : il retrace toutes les étapes de la vie du Christ. À une époque où peu de gens savaient lire, l'architecture servait à la fois de journal et d'outil d'enseignement — une leçon d'histoire gravée dans la pierre.

Tolède nous a montré que l'identité d'une ville n'est pas figée. Elle est le résultat de siècles de mélanges, de transformations et, parfois, de tensions. Aujourd'hui, qu'il s'agisse des symboles juifs, des arcs arabes ou des flèches gothiques, la ville nous rappelle que la diversité est une richesse qui traverse les millénaires.

Elise



*Pour toute la page : photographies prises par des élèves*



### Valladolid

#### Quand l'art mudéjar habite les palais des rois

Le 11 février, nous avons visité le musée national de Sculpture de Valladolid, installé dans le palais de Villena, ancienne résidence officielle des rois d'Espagne au début du XVIIe siècle. Construit à l'origine pour Francisco de los Cobos, secrétaire d'État de Charles Quint, ce palais est un témoignage remarquable de la Renaissance castillane.

#### La surprise des artisans mudéjars

Ce qui m'a le plus frappé, c'est ce que j'ai appris sur l'origine des artisans qui l'ont décoré. Des artisans arabo-andalous, héritiers de la tradition artistique d'Al-Andalus, avaient été spécialement convoqués pour réaliser les ornements intérieurs du palais. Ces maîtres artisans — que l'on appelle les mudéjars — avaient pour habitude d'apposer des motifs islamiques sur des structures d'architecture chrétienne : géométries complexes, arabesques et calligraphies se mêlaient ainsi aux formes gothiques et Renaissance.

#### Un plafond qui défie l'imagination

La preuve la plus saisissante de leur travail, je l'ai vue en levant les yeux : un plafond à caissons d'un noir profond, entièrement recouvert de rosaces dorées en bois sculpté, organisées autour d'un médaillon octogonal central. Chaque panneau est un monde à part entière — soleils en relief, entrelacs floraux, précision qui défie l'imagination. Ces plafonds, que l'on appelle artesonados, constituent l'une des signatures les plus reconnaissables de l'art mudéjar.

#### Une leçon d'histoire silencieuse

Ce qui m'a profondément ému, c'est de réaliser que ce palais royal castillan, symbole de la monarchie espagnole, porte dans ses entrailles la main d'artisans arabes. Même après la Reconquête, les rois chrétiens faisaient appel à ces maîtres du bois et de la pierre — car personne d'autre ne savait faire aussi bien. **C'est une leçon d'histoire que les murs murmurent en silence.**

Jad





# LES CHRONIQUES DE L'EFID

## Dans la cour de l'EFID, le terrain aux garçons, les marges aux filles...

Au cœur de l'École française internationale de Djeddah, la récréation des élèves de primaire dessine, jour après jour, une partition silencieuse de l'espace. Le terrain de foot au centre, les bancs aux périphéries. Observation, paroles d'enfants et analyse d'un rituel qui en dit long.

PAR DANA GHASIB, YASMINE BEN ARARI, FARAH OUNAIES, LINA RIDÈNE ( 2C)

Onze heures à l'École française internationale de Djeddah. La sonnerie de la récréation libère les élèves de primaire dans la cour. En quelques secondes, l'espace se compose. Les garçons convergent vers le terrain de football, central, ensoleillé. Les filles, elles, dérivent vers les bancs, les coins, les bords. Aucune règle écrite n'impose cette répartition. Et pourtant, elle se répète, chaque jour, avec la régularité d'un rituel.

**Cet espace n'est pas neutre.** Loin d'être un simple décor de dévouement, la cour est ce que les sociologues appellent une instance de socialisation — un lieu où s'apprennent, sans qu'on les enseigne explicitement, les normes et les attentes propres à chaque sexe. À l'EFID comme ailleurs, la récréation participe à la constitution de l'identité des enfants. C'est ce que nous avons voulu documenter, en partant d'une question simple : **la cour de notre école est-elle un espace genré ?**

### ◆ Le terrain au centre, les filles sur les bords

La cartographie est saisissante. Le terrain de football occupe le centre géométrique de la cour. Les garçons y évoluent en groupes, partagés en équipes improvisées. Les filles, elles, peuplent les périphéries — assises sur les bancs à l'ombre, en groupes resserrés de deux à cinq, parfois lancées dans un « touche-touche » entre amies, même si cela reste rare. Aux extrémités, elles discutent. Sur le terrain, jamais.

Cette répartition n'est pas le fruit du hasard. Elle tient d'abord à l'organisation même de l'espace. La cour est centralisée autour du terrain — une activité spontanément privilégiée par les garçons — et les filles s'en trouvent naturellement repoussées vers les marges.

Edith Maruejouis, géographe spécialiste des espaces scolaires, l'a clairement formulé :

**« L'organisation de la cour avec un terrain de foot contribue grandement à la ségrégation entre filles et garçons : les garçons occupent une place centrale, alors que les filles sont reléguées aux coins. »**

EDITH MARUEJOULS — GÉOGRAPHE

Mais l'architecture n'explique pas tout. Les enfants eux-mêmes tracent des frontières. En observant la cour, on remarque qu'ils se réunissent en petits groupes de deux à cinq, chacun retranché dans son périmètre, à l'écart du voisin. Les individus du même sexe inspirent une confiance plus grande — l'effet des stéréotypes de genre déjà acquis, qui rendent l'autre sexe étranger, voire suspect. C'est ce que l'anthropologue Gilles Brougère appelle le borderwork.

### ◆ « Ils puent » : la parole des élèves

Pour mieux comprendre, nous avons donné la parole à quelques enfants. Lynn, dix ans, élève de CM2, préfère « discuter avec ses copines ou jouer à des jeux paisibles ». Le football ? Pas question. Les garçons, dit-elle d'un ton sans appel, « puent ». Pour elle, l'organisation de la cour n'est pas une injustice : c'est un choix personnel. Lynn ne se sent pas exclue ; elle se tient à distance. La frontière est, à ses yeux, un confort.

Abdel Raouf, neuf ans, en CM1, livre une analyse plus nuancée. Oui, les filles ne sont pas sur le terrain. Mais ce n'est pas, à ses yeux, qu'elles en seraient exclues. « Si elles le voulaient, elles pourraient jouer au foot avec nous », concède-t-il — tout en reconnaissant qu'aucun garçon ne le leur a jamais proposé. En revanche, l'inverse — un garçon participant à un jeu « de filles » — paraît impensable. Ce serait, dit-il, « débile ».

L'asymétrie est révélatrice. L'échange est envisageable, mais à une seule condition : que les filles franchissent la frontière vers le territoire des garçons. Jamais l'inverse. Les jeux des unes sont vus comme dévalorisés ; ceux des autres, comme universels. À chaque sexe correspondent des comportements et des jeux spécifiques, perçus négativement par le sexe opposé — et cette perception n'est pas symétrique.

### ◆ Une frontière apprise dès l'enfance

Comment expliquer cette partition silencieuse ? Deux mécanismes sont à l'œuvre. D'abord, des stéréotypes de genre intériorisés. Pour un garçon, traverser la frontière, c'est risquer la stigmatisation, voire nuire à sa réputation. Pour une fille, c'est s'aventurer dans un univers dont les codes ne lui appartiennent pas. Même quand la frontière est franchie — quand surgissent, brièvement, des interactions mixtes — les stéréotypes ne s'évanouissent pas. Ils se déplacent, comme l'a montré l'anthropologue de l'enfance Julie Delalande.

« Dans les situations où la frontière est franchie, et donc avec l'apparition d'interactions mixtes, les stéréotypes de genre ne disparaissent pas. »

Julie Delalande — Anthropologue de l'enfance

### LE CONCEPT...

#### Le borderwork — Gilles Brougère

Le borderwork désigne ce travail constant, par lequel les enfants construisent activement la différence de genre dans leurs interactions quotidiennes. Loin d'être passive ou subie, la ségrégation est produite, à chaque récréation, par les enfants eux-mêmes : ils tracent, retracent et défendent une frontière invisible entre filles et garçons.

Ensuite, et plus profondément, une socialisation au long cours, commencée bien avant la première rentrée scolaire. Par imprégnation — observation des adultes, des écrans, des frères et sœurs. Par inculcation — règles explicites, remarques, sanctions. Les enfants apprennent ce qu'ils peuvent porter, dire, jouer en tant que fille ou garçon. À la cour de l'EFID, cette socialisation se lit jusque dans les vêtements : les garçons en maillots de foot, les filles en jupes, jeans, t-shirts colorés. Le genre n'est pas seulement fait — il se montre.

Le genre, rappelons-le, est la construction sociale et culturelle des rôles, comportements et identités associés au sexe biologique. La société exige de chaque individu qu'il trace, avec le sexe opposé, des frontières qu'il ne devra pas franchir, et lui octroie une fonction qui ne peut s'échanger. C'est cet apprentissage muet — jamais formulé, toujours efficace — qui produit, à dix ans, deux univers parallèles dans une seule cour de récréation.

### ◆ Et maintenant ?

Au terme de cette enquête, le constat est sans appel : la cour de l'EFID est bien un espace genré. Les filles et les garçons s'y séparent et n'y interagissent que rarement. Mais ce constat ne ferme pas la porte. Des perspectives d'échange demeurent, à condition que les deux camps acceptent d'aller l'un vers l'autre — et de mettre de côté, le temps d'un jeu, ce qui les distingue.

Reste alors une question, ouverte, qui dépasse les murs de notre école : comment encourager l'interaction entre les sexes, et désamorcer ces stéréotypes qui s'installent si tôt ? La réponse ne tient pas seulement à l'architecture de la cour. Elle tient à ce que nous, élèves, choisissons de dire, de jouer, et d'oser, dès demain matin, au son de la sonnerie de onze heures.

| MÉTHODE       |                                                                                                                          |
|---------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| LIEU          | École Française Internationale de Djeddah (EFID), Arabie saoudite                                                        |
| POPULATION    | Élèves de primaire (CE1 à CM2)                                                                                           |
| METHODE       | Observation directe en cour de récréation + entretiens semi-directifs (Lynn, CM2, 10 ans ; Abdel Raouf, CM1, 9 ans)      |
| CONCEPTS      | Socialisation par imprégnation et inculcation, genre, stéréotypes, borderwork, ségrégation spatiale                      |
| AUTEURS CITES | Edith Maruejouis (géographe), Gilles Brougère (anthropologue de l'enfance), Julie Delalande (anthropologue de l'enfance) |

La fonction de délégué a été créée  
en 1945. On l'appelait alors le  
"responsable de classe."



En 1969, le "responsable de classe"  
devient le délégué des élèves, porte-  
parole de ses camarades, siégeant de  
droit au conseil de classe.

# LES CHRONIQUES DE L'EFID

## Être ou ne pas être délégué ?

*Rayan, élève délégué de 2<sup>e</sup>, partage son expérience de délégué,  
une fonction qu'il a exercée pendant plusieurs années...*

## Mon expérience en tant que délégué de classe

### Le rôle du délégué

Je suis délégué de classe depuis plusieurs années, et ce rôle est devenu pour moi une véritable source d'engagement et de fierté. Être délégué, c'est avant tout représenter ses camarades et se mettre à leur écoute : recueillir leurs demandes, transmettre leurs remarques aux professeurs, correspondre avec la vie scolaire et dialoguer avec la CPE lorsque la situation l'exige. C'est également travailler en étroite collaboration avec la professeure principale afin d'améliorer la vie de la classe et de résoudre les difficultés qui peuvent surgir. Ce rôle, exigeant et gratifiant à la fois, requiert un sens aigu des responsabilités, de la rigueur et une bonne capacité d'organisation.

### Mes expériences de délégué

Au fil de ces années, j'ai eu la chance de participer à plusieurs instances importantes : conseils de classe, formations de délégués, mais aussi des réunions en présence d'inspecteurs de l'établissement. Ces expériences m'ont permis de développer une réelle aisance dans la prise de parole en public, de comprendre le fonctionnement des réunions institutionnelles et d'y contribuer de manière constructive.

J'ai également eu l'opportunité de siéger en tant que membre du jury chargé de sélectionner le futur logo de l'établissement. Cette expérience, particulièrement enrichissante, m'a permis d'observer de l'intérieur la manière dont certaines décisions collectives se prennent au sein d'une institution scolaire, en collaborant avec des acteurs issus de différentes instances.

### Représenter et informer les élèves

J'ai toujours veillé à entretenir des relations de confiance avec mes camarades. Défendre leurs idées et leurs intérêts avec sincérité est, à mes yeux, la mission première d'un délégué. À l'issue de chaque conseil de classe, je prends soin d'informer la classe des décisions prises et des informations importantes à retenir. De nombreux élèves viennent également me solliciter pour connaître leur appréciation ou obtenir des conseils afin de progresser. Dans la mesure du possible, j'essaie d'accompagner ceux qui traversent des difficultés, pour les aider à mieux aborder leur année scolaire.

### Contribuer à une classe unie et solidaire

Chaque année, l'un de mes objectifs est de contribuer à la cohésion de la classe. Je suis convaincu qu'une atmosphère bienveillante et solidaire favorise la concentration, l'entraide et, in fine, la réussite de chacun. C'est cette conviction qui guide mon engagement de délégué au quotidien.



Photo IA (Copilot)

Dans notre ville....



Au bord de la mer...

# LES CHRONIQUES DE DJEDDAH

## La biologie marine à Jeddah : un laboratoire à ciel ouvert

*Vivre à Jeddah, c'est vivre au bord de l'une des mers les plus riches au monde : la mer Rouge. Pourtant, on passe souvent à côté de ce qu'elle représente vraiment. La biologie marine étudie les êtres vivants de la mer, comme les coraux, les poissons, les algues ou encore les micro-organismes. À Jeddah, cette science n'est pas abstraite : elle est juste devant nous.*

La mer Rouge est connue pour sa biodiversité exceptionnelle. On y trouve des récifs coralliens très anciens, des espèces endémiques (qui n'existent nulle part ailleurs) et des écosystèmes très fragiles. Les coraux, par exemple, jouent un rôle essentiel : ils abritent de nombreuses espèces et protègent les côtes. Pourtant, ils sont menacés par la pollution, le réchauffement de l'eau et l'activité humaine.

Jeddah est aussi un centre important pour la recherche marine en Arabie saoudite. Des universités et des instituts scientifiques étudient la mer Rouge pour mieux la protéger et comprendre comment elle réagit au changement climatique. Ces recherches sont cruciales, car préserver la mer, c'est aussi préserver l'avenir de la ville.

Pour nous, élèves d'un lycée international à Jeddah, la biologie marine peut devenir un sujet concret et proche. Elle relie les sciences que l'on étudie en classe à notre environnement quotidien. Comprendre ce qui vit sous la surface de la mer, c'est aussi apprendre à respecter et protéger notre région.

La biologie marine n'est donc pas seulement une science lointaine ou réservée aux chercheurs. À Jeddah, elle fait partie de notre réalité. Il suffit parfois de regarder la mer autrement pour se rendre compte qu'elle a beaucoup à nous apprendre.



Alyae

Credit : kaust.edu.sa

## Djeddah le week-end... Sortir ou s'ennuyer ?

*Le week-end à Djeddah est souvent attendu par les élèves et les familles pour se détendre après une semaine chargée...*

*Entre la mer Rouge, les centres commerciaux modernes et les lieux culturels, la ville offre de nombreuses activités. Mais que faire exactement quand on veut sortir, se divertir ou simplement changer d'air ?*

*Voici quelques idées pour profiter pleinement de son week-end à Djeddah.*



Image générée par IA (Copilot)

### Profiter de la Corniche de Djeddah

La Corniche est l'un des endroits les plus populaires de la ville. On y trouve des familles, des sportifs et des groupes d'amis qui viennent marcher, faire du vélo ou simplement admirer la mer Rouge. Le soir, l'endroit devient encore plus vivant avec les lumières et la brise marine. Selon un élève de lycée rencontré sur place, «venir ici après les cours, ça aide vraiment à se détendre »... Qu'on se le dise !

### Découvrir le centre historique d'Al-Balad

Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, le quartier d'Al-Balad permet de voyager dans le temps. Ses anciennes maisons en pierre de corail, ses marchés traditionnels et ses petites ruelles racontent l'histoire de Djeddah. Contrairement aux zones modernes, ici tout semble plus calme et authentique. C'est un lieu idéal pour ceux qui veulent découvrir la culture locale.

### Se détendre dans les cafés et centres commerciaux

Jeddah est aussi connue pour ses grands malls comme le Red Sea Mall ou le Mall of Arabia. On peut y faire du shopping, manger ou simplement passer du temps avec des amis. Les cafés sont aussi très populaires chez les jeunes. Une élève de l'EFID m'a confié : « On ne vient pas seulement pour acheter, mais pour se retrouver et discuter ».

### Profiter des activités en bord de mer

Certaines plages privées ou clubs proposent des activités comme le kayak, le paddle ou la baignade. Avec des températures souvent élevées, ces endroits deviennent des refuges très appréciés. C'est aussi une manière de profiter de la mer Rouge tout en restant actif.

Rayhan

#### Le saviez-vous ?

Beaucoup de noms associés aux mathématiques viennent de l'arabe comme "algèbre", "zéro", "algorithme", "chiffre"....



Le mot "mathématiques" vient du grec ancien "máthēma", signifiant "science" ou "connaissance", et de "mathematikos", "relatif au savoir",

# LES CHRONIQUES SCIENTIFIQUES

## Al-Khawarizmi et la numération indo-arabe

« Quand j'analyse ce que les gens attendent généralement d'un calcul, je constate qu'il s'agit toujours d'un chiffre. »

**Muhammad ibn Musa Al-Khawarizmi.**

Depuis la maternelle, nous utilisons des chiffres familiers (1, 2, 3...) — les chiffres arabes — devenus essentiels dans notre quotidien. Ils servent à compter, mesurer, organiser et même coder des informations. Pourtant, à force de les utiliser, nous oublions souvent leur importance et leur origine. Même si certains animaux, comme les abeilles, sont capables de compter d'une certaine manière, les nombres doivent être bien organisés pour être réellement utiles à l'être humain. Or, cela n'a pas toujours été le cas : leur utilisation était autrefois bien plus compliquée. C'est le mathématicien perse Al-Khawarizmi qui, durant l'âge d'or de la civilisation islamique, apporte des solutions à ces difficultés. Dans cet article, nous résumerons rapidement sa vie, ses principales découvertes et la façon dont il a transformé notre manière d'utiliser les chiffres aujourd'hui.

Abu Abdullah Muhammad Ibn Musa al-Khawarizmi, plus communément appelé Al-Khawarizmi — dont le nom a donné naissance au mot « **algorithme** » —, était un astronome, géographe et mathématicien perse né vers 780, dans ce qui correspond aujourd'hui à l'Ouzbékistan. Ce savant de génie a vécu durant une période d'épanouissement scientifique, culturel et économique du monde islamique et arabe, qui s'étendait du VIIIe au XIVe siècle, de la Chine jusqu'à l'Espagne.



@Wikipedia.fr

#### Un géographe inspirant

Parmi ses travaux là-bas, il corrige et améliore la géographie de Ptolémée, grand scientifique grec, notamment à travers son ouvrage *La Face de la Terre*, et dresse des cartes des trajectoires de la Lune par rapport aux planètes. Ces cartes se révèlent si utiles et précises qu'elles sont, des siècles plus tard, traduites en latin et en chinois, et diffusées dans le monde entier.

#### Un mathématicien reconnu

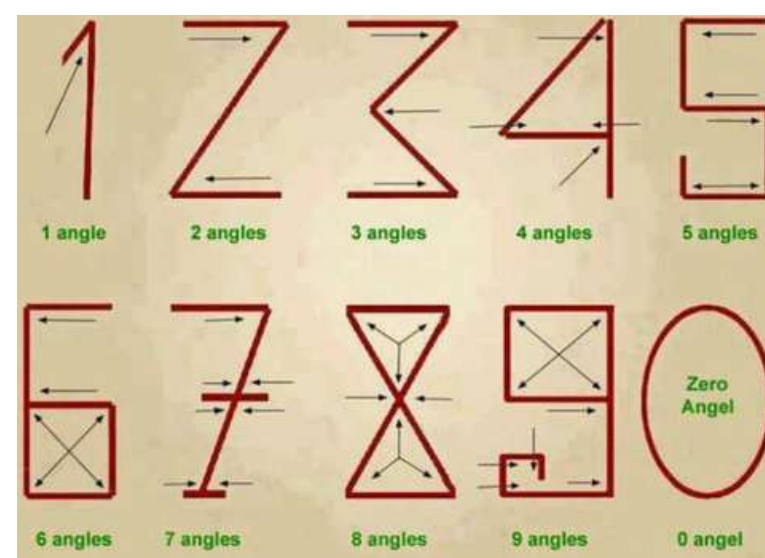
Mais sa plus grande passion reste les mathématiques, domaine dans lequel il accomplit des travaux véritablement révolutionnaires.

À l'époque, les dirigeants musulmans souhaitent développer un outil permettant au grand public d'effectuer des calculs de base et de simplifier les opérations pratiques, notamment pour l'arpentage et le commerce.

Le mathématicien a vécu à Bagdad, la plus grande ville du monde à l'époque et un centre majeur de sciences et de commerce. La ville abritait la célèbre Dar al-Hikma (Maison de la Sagesse), une bibliothèque et un centre intellectuel qui fut le carrefour des grandes civilisations du monde antique. Al-Khawarizmi y fut nommé instructeur.



@Wikipedia.fr



@Wikipedia.fr

Par exemple, supposons qu'un commerçant vende un lot de marchandises pour 10 dirhams à deux clients. Le second client paie le double de ce que paie le premier. Combien chaque client a-t-il payé ?

Ce genre de problème rappelle sans doute les équations étudiées en classe de mathématiques. Face à ces besoins, Al-Khwarizmi met en place ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom d'algèbre — une méthode systématique de résolution de problèmes.

Revenons maintenant à la question des nombres. À l'époque d'Al-Khawarizmi, leur utilisation n'est pas simple. Les chiffres romains (I, V, X, L, C...) sont difficiles à employer pour effectuer des opérations comme l'addition, la multiplication ou la division. Ces systèmes ne possèdent pas le zéro, et la valeur des nombres dépend de la position des lettres, ce qui complique la représentation des grands nombres. Vers l'âge de 25 ans, Al-Khwarizmi, s'inspirant des mathématiques indiennes, organise, explique et diffuse un nouveau système numérique — celui que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de chiffres indo-arabes et que nous utilisons à l'école. Dans ce système, chaque chiffre est fondé sur le nombre d'angles qu'il contient : le chiffre 1 possède un angle, le chiffre 2 en possède deux, et ainsi de suite jusqu'à 9.

Ces différences s'expliquent notamment par les échanges entre cultures et la standardisation progressive des symboles. Bien sûr, il existe de légères différences avec les chiffres actuels : par exemple, le 2 ressemble davantage à un Z.

Trois siècles plus tard, ses travaux arrivent en Europe, traduits en latin. L'élite intellectuelle européenne adopte rapidement ce nouveau système, bien plus simple et intuitif que les chiffres romains. Avec le temps, les idées d'Al-Khwarizmi se répandent dans le monde entier, posant les bases des mathématiques modernes que nous utilisons encore aujourd'hui.

Lamine



# LES CHRONIQUES SCIENTIFIQUES

## Trop d'écrans, moins de neurones ? L'impact des technologies et de l'IA sur notre cerveau

### Écrans et intelligences artificielles : sommes-nous en train de perdre notre cerveau ?

On a souvent tendance à recourir à nos téléphones ou à nos ordinateurs pour satisfaire nos besoins. Lorsqu'on s'ennuie, on se perd dans le défilement infini de courtes vidéos. Lorsqu'on a besoin d'aide, on se tourne vers des intelligences artificielles comme **DeepSeek**, Copilot ou le célèbre **ChatGPT**.

Il n'y a pas de mal à se divertir ou à utiliser ces outils. Cependant, avoir grandi avec les appareils électroniques nous a rendus progressivement dépendants d'eux. Le défi n'est donc plus d'apprendre à les utiliser, mais de réussir à ne pas perdre notre propre intelligence en chemin.

### Notre cerveau à l'ère du numérique

Plusieurs études montrent que cette dépendance peut affecter notre cerveau et nos capacités mentales. Une revue récente publiée dans *Frontiers in Cognition* explique que l'usage fréquent des écrans et des intelligences artificielles peut réduire notre attention et notre mémoire. En effet, lorsqu'une information est facilement accessible, on fait moins l'effort de la rechercher soi-même. Ce phénomène est appelé « amnésie numérique » : on oublie plus vite parce qu'on compte sur nos appareils pour se souvenir à notre place.

De plus, déléguer trop souvent la réflexion aux IA peut affaiblir notre capacité à penser par nous-mêmes. Une étude de 2024 montre que les personnes qui utilisent massivement des outils comme ChatGPT ont tendance à moins exercer leur esprit critique et leur capacité d'analyse. **En laissant l'IA accomplir le travail mental difficile, on risque de perdre peu à peu des compétences essentielles : organiser ses idées, résoudre des problèmes complexes, argumenter...**

### Les enfants, premières victimes des écrans

Chez les enfants, la question des écrans ne laisse plus indifférent. Aujourd'hui, difficile d'imaginer un quotidien sans télévision, tablette ou téléphone. Pourtant, lorsqu'ils prennent trop de place, les conséquences peuvent être réelles. De nombreuses études montrent qu'un temps d'écran excessif peut freiner le développement de capacités essentielles comme la concentration, le langage ou la gestion des émotions.

Quand un enfant passe plusieurs heures par jour devant un écran, c'est du temps en moins pour bouger, dormir correctement ou échanger avec ses parents — des moments pourtant fondamentaux. À long terme, cela peut se refléter à l'école, dans la capacité à rester attentif, mais aussi dans les relations avec les autres.

Les enfants de moins de 5 ans très exposés aux vidéos présentent souvent davantage de difficultés à maintenir leur attention, à mémoriser des informations ou à réguler leurs émotions. D'autres travaux établissent un lien entre usage excessif des écrans et troubles du sommeil, prise de poids ou encore anxiété. Les effets ne sont donc pas seulement cognitifs : ils touchent aussi le corps et l'équilibre émotionnel.

Le langage semble particulièrement vulnérable. Lorsqu'un jeune enfant est exposé passivement aux écrans — en regardant la télévision sans interaction —, son vocabulaire et sa compréhension du langage peuvent en pâtir. Car chaque minute d'écran est une minute en moins pour discuter, raconter une histoire, jouer ensemble. Or ce sont précisément ces échanges qui nourrissent la pensée et le langage.

### Des écrans, mais pas n'importe comment

Il serait cependant trop simple d'affirmer que tous les écrans sont néfastes. Des contenus éducatifs de qualité, regardés avec un adulte qui commente et échange avec l'enfant, peuvent au contraire soutenir certains apprentissages. Tout se joue dans la manière d'utiliser la technologie. C'est pourquoi les recommandations sont claires : pas d'écrans avant 2 ans, puis un maximum d'une heure par jour entre 2 et 5 ans, avec des contenus adaptés et idéalement partagés en famille.

Le rôle des adultes est central : poser des règles, limiter la durée, choisir des programmes adaptés, et surtout rester présents. Lorsque les parents co-regardent et interagissent, les effets négatifs diminuent sensiblement.

En parallèle, il est essentiel de proposer d'autres activités : sorties, jeux en plein air, sport, dessin, lecture, discussions en famille. Ces expériences stimulent le corps, le cerveau et les émotions d'une manière qu'un écran, seul, ne peut pas offrir.

### Vers un usage intelligent du numérique

Au fond, le véritable problème n'est pas la technologie en elle-même, mais la place qu'on lui accorde. L'enjeu est celui de l'équilibre. Les écrans peuvent être utiles, amusants, parfois éducatifs — mais ils ne doivent pas remplacer le jeu libre, les échanges humains et le temps nécessaire pour réfléchir par soi-même.

Notre dépendance croissante aux outils numériques et aux intelligences artificielles transforme progressivement notre manière de penser, de mémoriser et d'apprendre. Chez les adultes, le risque est de déléguer trop de tâches intellectuelles aux machines et d'affaiblir son esprit critique. Chez les enfants, le danger est encore plus grand : leur cerveau est en pleine construction, et un usage excessif des écrans peut freiner la concentration, le langage, le sommeil, la santé physique et la vie sociale.

La solution n'est donc pas de rejeter la technologie, mais de l'utiliser avec intelligence : fixer des limites, privilégier la qualité à la quantité, rester actif plutôt que passif, et surtout préserver la curiosité, le dialogue et l'effort de comprendre par soi-même. Trouver cet équilibre, c'est profiter des avantages du numérique sans laisser notre propre intelligence s'effacer.

**Bakar**



@alamy.com

### Sources :

Shanmugasundaram & Tamilarasu (2023), *Frontiers in Cognition*  
Kleinberg J., *Authoritative sources in a hyperlinked environment*, Cornell University, 1999 — <https://www.cs.cornell.edu/home/kleinber/auth.pdf>  
Wouters P., De Vries R., *Formally citing the Web*, *Journal of the Association for Information Science and Technology*, 2004 — <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/asi.20045>

# LES CHRONIQUES SCIENTIFIQUES

## L'impact de l'intelligence artificielle Une révolution pour les métiers d'avenir

De plus en plus présente dans notre quotidien, l'intelligence artificielle transforme déjà le monde du travail. Capable d'analyser des données, de créer des textes, des images ou encore d'aider dans certains diagnostics médicaux, elle suscite autant d'espoir que d'inquiétude. On peut donc se demander si l'on devrait voir l'intelligence artificielle comme une **menace** ou comme une **opportunité** pour l'avenir.

Depuis les années 2020, l'IA s'est développée à une vitesse impressionnante et on commence à la trouver partout !

Tout d'abord, l'IA permet de faciliter de nombreuses tâches répétitives et fatigantes. Dans les usines, par exemple, les robots peuvent effectuer des travaux dangereux ou très physiques. Dans les bureaux, certaines IA classent des documents sans intervention humaine, répondent à des clients et analysent rapidement des informations afin d'accélérer la prise de décision.

Grâce à cela, les employés gagnent du temps et peuvent se concentrer sur des tâches plus créatives ou plus humaines.

**Cependant, certains métiers sont particulièrement menacés par cette évolution.**

Ils risquent de disparaître ou d'être fortement réduits, notamment ceux qui reposent sur des tâches simples et automatiques. Par exemple les caissiers, les chauffeurs ou encore certains employés administratifs qui peuvent déjà être remplacés par des programmes "intelligents".

**D'après plusieurs études, des millions d'emplois pourraient disparaître dans les prochaines décennies.** Cette situation inquiète notamment les travailleurs peu qualifiés, qui devront apprendre de nouvelles compétences pour s'y adapter. Comme l'a déclaré le scientifique Stephen Hawking : "*L'intelligence artificielle pourrait être la meilleure ou la pire chose pour l'humanité.*"

Malgré cela, l'intelligence artificielle créera également de nouveaux métiers. Les entreprises auront effectivement besoin de spécialistes capables de programmer, surveiller et améliorer ces technologies. D'autre part, les professions liées à la cybersécurité, à la robotique ou à l'analyse des données deviendront encore plus importantes dans le futur. Selon moi, l'IA ne doit pas remplacer complètement les humains, mais plutôt les aider à travailler plus efficacement. Dans des domaines comme l'éducation, la médecine, la justice ou l'art, les qualités humaines demeurent indispensables. Comme l'a affirmé Albert Einstein : « *L'imagination est plus importante que le savoir.* » Une machine peut analyser des informations, mais elle ne possède ni émotions, ni véritable conscience.

En somme, l'IA représente à la fois une opportunité et un défi pour les métiers de demain, mais elle ne pourra jamais totalement remplacer l'être humain. Elle transformera profondément le monde du travail, c'est incontestable. Néanmoins, l'être humain gardera toujours un rôle essentiel dans la société grâce à ses qualités propres comme l'empathie, la créativité et le jugement moral, qui eux resteront essentiels dans de nombreux domaines.

Toutefois, une question cruciale demeure : **jusqu'où l'être humain doit-il laisser les machines prendre une place dans sa vie et dans son travail ?**



<https://viso.ai/deep-learning/artificial-intelligence-types/>



<https://www.openaccessgovernmentorg/article/what-does-it-mean-to-know>

Farah

Le MET Gala... lieu de toutes les  
extravagances...



Le “Costume Institute Gala” a  
été créé en 1948, avant de devenir  
le MET Gala.

# LES CHRONIQUES DE LA MODE

## L'hommage rendu à Jeff Bezos par le Met Gala suscite des contrecoups inattendus

*Cet événement de mode a suscité la controverse après l'annonce de Jeff Bezos, fondateur d'Amazon et l'un des hommes les plus riches du monde, et de son épouse Lauren Sánchez Bezos, comme principaux sponsors.*

*Le gala, qui existe depuis 1948, sert à collecter des fonds pour le Costume Institute du Metropolitan Museum of Art et inaugure sa grande exposition de printemps, consacrée cette année au corps habillé. La maison de couture Saint Laurent parraine le catalogue de l'exposition. Les créateurs sont connus pour passer des mois à préparer les tenues des invités de marque, souvent vêtus de façon surréaliste et spectaculaire.*

Fern Mallis, créatrice de la Fashion Week de New York, qualifiait le Met Gala de « bal le plus important de l'année », dont l'influence a largement dépassé ses origines d'événement réservé aux philanthropes et mécènes fortunés « *qui vivaient à proximité et adoraient le musée* », souvent accompagnés des créateurs dont ils portaient les vêtements. Aujourd'hui, expliquait-elle, « *il s'agit surtout des célébrités, des musiciens, des athlètes et de toutes ces icônes culturelles du moment* ». Elle estimait toutefois qu'une grande partie des invités prestigieux n'avait que peu de liens avec le musée lui-même. « *Je parie que beaucoup d'entre eux n'y ont même jamais mis les pieds* », déclarait-elle.

### Un ticket d'entrée à 100 000 dollars

C'est sans doute la soirée la plus exclusive au monde : un spectacle de mode et d'extravagance qui attire un cercle très fermé de célébrités, dont le billet coûte 100 000 dollars, et qui déroule un tapis rouge sur les marches de l'une des plus anciennes institutions culturelles de Manhattan. Mais cette année, le Met Gala a fait face à de sérieuses difficultés, notamment en raison de la décision de nommer Jeff Bezos et son épouse présidents d'honneur et principaux sponsors.

### Une campagne anti-Bezos virulente

L'opposition aux Bezos a commencé presque immédiatement après l'annonce de leur parrainage financier en février, dans un contexte de montée du sentiment anti-riche à travers le pays et à New York, bastion libéral. L'indignation a semblé prendre de l'ampleur après que le nouveau maire de la ville, Zohran Mamdani, socialiste démocrate, a déclaré à la mi-avril qu'il boycotterait le gala, rompant ainsi avec nombre de ses prédécesseurs, au nom de l'accessibilité financière.

Dans les semaines précédant l'événement, une campagne anti-Bezos virulente a éclaté dans les rues de New York, dans le métro et en ligne, où les utilisateurs des réseaux sociaux ont rebaptisé l'événement « Gala Amazon Prime » ou « Bal Bezos ». Un groupe d'activistes baptisé « Everyone Hates Elon » a appelé au boycott et mené des campagnes d'affichage percutantes dans toute la ville. Vendredi, en écho aux témoignages d'employés d'Amazon se plaignant de devoir renoncer à leurs pauses toilettes, le groupe a placé près de 300 bouteilles d'urine factice à l'intérieur du Metropolitan Museum of Art !

Puis, dimanche, veille du gala, le groupe a projeté des interviews vidéo d'employés d'Amazon sur l'Empire State Building, le Chrysler Building et le penthouse des Bezos, près de Madison Square Park. « *Si vous pouvez acheter le Met Gala, vous pouvez payer plus d'impôts* », pouvait-on lire sur l'une des projections, diffusées depuis l'arrière d'une camionnette. Certains passants s'arrêtaient pour prendre des photos, tandis que d'autres se contentaient de rire.

« *Quel rapport entre Jeff Bezos et la mode ?* » se demandait l'un d'eux. Il n'était pas le seul à se poser la question. Parmi les autres critiques, on comptait d'anciens soutiens comme Blakely Thornton, un influenceur qui avait interviewé des célébrités sur le tapis rouge l'année précédente. Cette année, Thornton a égratigné le gala sur Instagram, critiquant la décision de s'associer à Bezos et affirmant dans un message qu'il « préférerait être traîné sur des morceaux de verre brisé plutôt que de participer à ce cirque ».

Christelle

Sources : Le Monde / CNN / Vogue

Le MET gala,  
vous  
connaissez ?



@hellorayo.co.uj

Créativité ou extravagance ?  
Les tenues portées lors du Met Gala  
défrayent toujours l'actualité.



# LES CHRONIQUES CULTURELLES

## LA RÉVOLUTION COCO CHANEL : COMMENT A-T-ELLE LIBÉRÉ LE CORPS DE LA FEMME ?

### Coco Chanel : adieu au corset, bonjour au jersey

Adieu au corset et aux cages de dentelles du XIX<sup>e</sup> siècle — bonjour au jersey. Entre 1913 et 1915, Gabrielle Bonheur « Coco » Chanel ouvre des boutiques à Deauville et à Biarritz, villes de repli pour la haute société pendant la guerre. C'est là qu'elle bascule et brise tous les codes, transformant la silhouette féminine en s'inspirant des uniformes de la marine nationale et des tenues de travail des pêcheurs.

Avant l'irruption de Coco Chanel dans la mode parisienne, celle-ci était étroitement corsetée — au sens propre comme au figuré. Dans la société du début du XX<sup>e</sup> siècle, le corset était indispensable pour qu'une femme soit jugée élégante et bien habillée ; même les travailleuses devaient s'y soumettre, car il demeurait un symbole de statut social et de féminité. Tout bascule avec la Première Guerre mondiale (1914-1918) : les femmes remplacent les hommes dans les usines et les champs, et le corset, entravant chaque geste, devient un obstacle insupportable.

**Pour Chanel, la femme moderne doit avoir la liberté de bouger et de travailler — avec confort, élégance et chic.**

C'est de là que naît l'idée de la marinière. En 1913, lors d'un séjour sur la côte normande à Deauville, Gabrielle observe du coin de l'œil la simplicité des tenues des pêcheurs. Portée par cette inspiration — et par la pénurie de tissu qu'impose la guerre —, elle choisit de se fournir en jersey rayé, une matière jusqu'alors réservée aux sous-vêtements masculins. À sa propre surprise, le succès est immédiat.

En proposant la marinière à sa clientèle et en la portant elle-même, Coco Chanel contribue à briser les codes vestimentaires entre les deux sexes, assumant une allure résolument androgyne. Elle redéfinit ainsi l'élégance féminine, portée par une passion, une vision et des idées qui n'appartiennent qu'à elle. De petite orpheline qu'elle était, elle s'est affranchie en observant les gens et les environnements qui l'entouraient, sachant en retenir le meilleur. Fidèle à elle-même jusqu'au bout, sa vision a contribué à faire d'elle une véritable légende française.

Audacieuse, impertinente, visionnaire... « **Pour être irremplaçable, il faut toujours être différent.** » — Coco Chanel

GISELE D.

Voici les sources que j'ai utilisées pour mes recherches :

<https://www.elle.fr/Personnalites/Coco-Chanel>

<https://frenchictouch.com/chanel-the-essence-of-french-style/>

<https://www.vogue.fr/mode/article/mode-pieces-signatures-gabrielle-chanel-aneccotes-histoire>

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-annee-1913/1er-septembre-1913-melle-chanel-lance-sa-mariniere-3567660>

<https://www.bateaumonparis.com/journal-de-bord/lhistoire-de-la-mariniere/>



SOURCE: COCO CHANEL PAR LE PHOTOGRAPHE MARK SHAW, DANS UNE SÉRIE RÉALISÉE POUR LIFE MAGAZINE, 1957 À PARIS



La mode...



est une forme élémentaire  
de savoir-vivre....

# LES CHRONIQUES CULTURELLES

## Stressé mais stylé : le costume idéal pour vos oraux

Des examens oraux attendent les élèves en 3<sup>e</sup>, en 1<sup>re</sup> et en terminale. Entre la révision des cours et la gestion du stress, la question du style vestimentaire peut sembler accessoire. Et pourtant, bien s'habiller, c'est déjà gagner en assurance.

Un oral, c'est avant tout une mise en scène. **Votre jury vous observe dès que vous franchissez la porte** : votre posture, votre voix, et oui, votre tenue. Un costume bien choisi ne remplace pas, et ne remplacera jamais, les connaissances, mais il envoie un signal clair : **je prends cette épreuve au sérieux.**

Se retrouver face à des examinateurs en costume froissé ou mal taillé crée une dissonance difficile à ignorer. À l'inverse, un costume bien coupé vous grandit, au sens propre comme au figuré.

Il n'est pas nécessaire d'investir dans la haute couture. Comprendre quelques principes fondamentaux — la coupe, les tissus, les détails — suffit à transformer n'importe quel costume en armure d'élégance.

« *Le costume, c'est la politesse du corps.* » **Honoré de Balzac**

**Conseil essentiel** : votre costume doit vous faire vous sentir capable, meilleur même, et surtout à l'aise, pas déguisé. Si vous le portez pour la première fois le jour de l'oral, c'est trop tard. Essayez-le avant !

### I. La veste : l'art des revers

Le revers — lapel en anglais — est le repli de tissu qui borde le col de la veste. Il est souvent le premier détail que l'on remarque, et il donne immédiatement le ton à l'ensemble. Trois grandes familles existent, et chacune raconte une histoire différente.

Le revers cranté (notch lapel) est le plus courant. Polyvalent, idéal pour les costumes de ville et les oraux du quotidien, c'est la valeur sûre : il ne surprend pas, il rassure. Le revers en pointe (peak lapel) est plus sophistiqué : il confère autorité et prestance, et représente le choix parfait pour un grand oral ou une soutenance. Enfin, le revers châle (shawl lapel), arrondi et doux, est réservé aux smokings et aux soirées — à éviter pour un oral académique.

### II. Le pantalon : coupe et plis

La veste n'est rien sans un pantalon bien assorti. Deux paramètres comptent : la coupe et la présence ou non de plis.

Côté coupe, la coupe slim est moderne et structure la silhouette, mais attention à ne pas trop serrer : le confort est indispensable pour rester concentré. La coupe ajustée est l'équilibre parfait, ni trop près du corps ni trop ample — le choix universel. La coupe classique offre plus de confort dans un style traditionnel, idéale si vous n'êtes pas habitué au costume (c'est mon choix personnel, d'ailleurs).

Côté plis, le pantalon sans plis (flat front) est moderne et met en valeur la ligne : c'est la tendance actuelle. Le pantalon à plis offre plus de volume à la taille et un confort élégant, dans un style classique et traditionnel.

### III. Les tissus : choisir selon la saison

Le tissu impacte directement votre confort, votre allure et votre résistance aux longues journées d'examen. En règle générale : plus le tissu est noble, mieux il tombe.

La laine est la plus courante : chaude, elle tombe bien et reste intemporelle, idéale en automne et en hiver (mais pas le meilleur investissement sous le soleil du désert !). Le lin est léger et respirant, parfait pour les oraux de fin d'année au printemps ou en été. Le coton est plus décontracté, mais élégant s'il est bien coupé. Les mélanges représentent l'option la plus polyvalente, adaptée à toutes les saisons.

Pour les couleurs, le noir convient aux grandes occasions, le gris offre une polyvalence maximale et le bleu marine apporte un air dynamique et confiant. Les rayures et le prince-de-galles ajoutent du caractère sans excès. Adaptez toujours couleurs et motifs au contexte : travail, soutenance ou mariage, chaque occasion a ses codes.

### IV. La chemise : le col, toute une philosophie

La chemise est le lien entre votre peau et votre costume. Son col dialogue directement avec votre cravate et votre visage. Mal choisi, il défait toute la tenue. Bien choisi, il l'élève.

Le col classique (col français) a une ouverture moyenne et s'adapte à toutes les morphologies : c'est le point de départ idéal pour un oral standard. Le col anglais (tab collar) est maintenu par une patte et très structuré — il donne un effet formel et soigné, parfait pour un grand oral ou une soutenance devant jury. Le col boutonné (button-down) a ses pointes fixées par des boutons : plus décontracté, il se porte avec ou sans cravate, dans un style moins formel mais propre et soigné. Le col officier (col Mao), sans rabat, est minimaliste et moderne — il se porte sans cravate, mais peut surprendre dans un contexte académique traditionnel.

Le détail expert : la chemise à poignets mousquetaires (double cuffs). Ses poignets repliés se ferment non par des boutons mais par des boutons de manchette. Très élégante et sophistiquée, elle signale à votre jury que vous maîtrisez les codes. À réserver aux occasions importantes.

### V. Les nœuds de cravate

La cravate attire l'œil, structure le regard vers votre visage, et trahit instantanément votre niveau de maîtrise des codes vestimentaires. Quatre nœuds essentiels à connaître.

Le nœud simple (four-in-hand) est légèrement asymétrique, fin et facile à réaliser. Idéal avec un col classique ou un col boutonné, il convient parfaitement aux styles décontractés-chics et à l'usage quotidien. Le demi-Windsor est triangulaire, de taille moyenne, élégant mais discret. Idéal avec un col classique ou un col anglais, c'est le choix recommandé pour un oral standard ou un usage professionnel. Le Windsor est large, symétrique et très formel. Idéal avec un col à large ouverture, il est réservé aux grandes occasions et aux jurys importants. Le nœud papillon est une alternative à la cravate, très chic, idéal pour un smoking ou un événement formel.

Mon choix préféré reste le nœud Prince Albert, à mi-chemin entre élégance et décontraction.

La règle universelle : plus le col est ouvert, plus le nœud doit être large ; plus le col est fermé, plus le nœud doit être fin. Respecter cette proportion crée une harmonie naturelle immédiatement perceptible.

### VI. Les détails qui changent tout

Les boutons signalent la qualité d'une veste. En corne naturelle ou en métal, ils la transforment discrètement. Règle absolue : ne boutonnez jamais le dernier bouton d'une veste à deux ou trois boutons.

Les poches se déclinent en trois types sur une veste : les poches droites au style sportif, les poches à rabat au style classique, et la poche poitrine. Glissez-y un carré de soie blanc soigneusement plié pour ajouter une touche de raffinement sans ostentation.

Les longueurs sont cruciales. La veste doit couvrir l'arrière : le test consiste à tendre le bras, pouce dans la paume — le bas de la veste doit alors toucher votre main. Les manches doivent laisser apparaître un centimètre de chemise au poignet : c'est indispensable. Le pantalon, enfin, doit former une légère cassure sur le dessus du pied, pas davantage.

**Jad**

D'un virus.... ✖



✖ à l'autre...

# LES CHRONIQUES DE LA SANTÉ

## DU CORONA à L' HANTAVIRUS...

### *Le coronavirus : un virus qui a changé le monde*

*En 2020, le coronavirus a bouleversé la vie de millions de personnes dans le monde entier. Écoles fermées, masques obligatoires et voyages annulés : chacun a dû s'adapter à une situation exceptionnelle. Plusieurs années plus tard, cette épidémie mondiale reste un événement marquant dont beaucoup se souviennent encore.*

Le coronavirus, aussi appelé COVID-19, est apparu à la fin de l'année 2019 avant de se propager rapidement dans de nombreux pays. Le virus provoque surtout de la fièvre, de la fatigue et des difficultés respiratoires. Pour limiter la propagation, plusieurs gouvernements ont décidé d'imposer des confinements et des règles sanitaires strictes.

Dans les écoles, les élèves ont dû suivre les cours à distance pendant plusieurs mois. Les ordinateurs et les applications de visioconférence sont devenus indispensables pour continuer à apprendre depuis la maison. Selon moi, le plus difficile était de rester concentré devant un écran toute la journée. Beaucoup d'élèves regrettent aussi le manque de contact avec leurs amis et leurs professeurs durant cette période.

Evidemment, le personnel médical a joué un rôle essentiel pendant cette période. Médecins, infirmiers et ambulanciers ont travaillé sans relâche pour soigner les malades. Dans plusieurs pays, on les a remerciés pour leurs efforts... et c'était mérité ! Malgré les difficultés, cette période a aussi permis à beaucoup de personnes de ré-apprendre à passer plus de temps en famille et de découvrir de nouvelles activités (d'ailleurs, les jeux de société sont revenus à la mode depuis cette période).

Selon moi, le virus a montré l'importance de la solidarité et de la santé dans notre société. Aujourd'hui, même si la situation est plus calme grâce aux vaccins et aux progrès médicaux, le souvenir du coronavirus reste présent. **Cette maladie nous a rappelé qu'un événement mondial peut changer nos habitudes du jour au lendemain. Seriez-vous prêts à affronter une nouvelle pandémie ?**

Essil

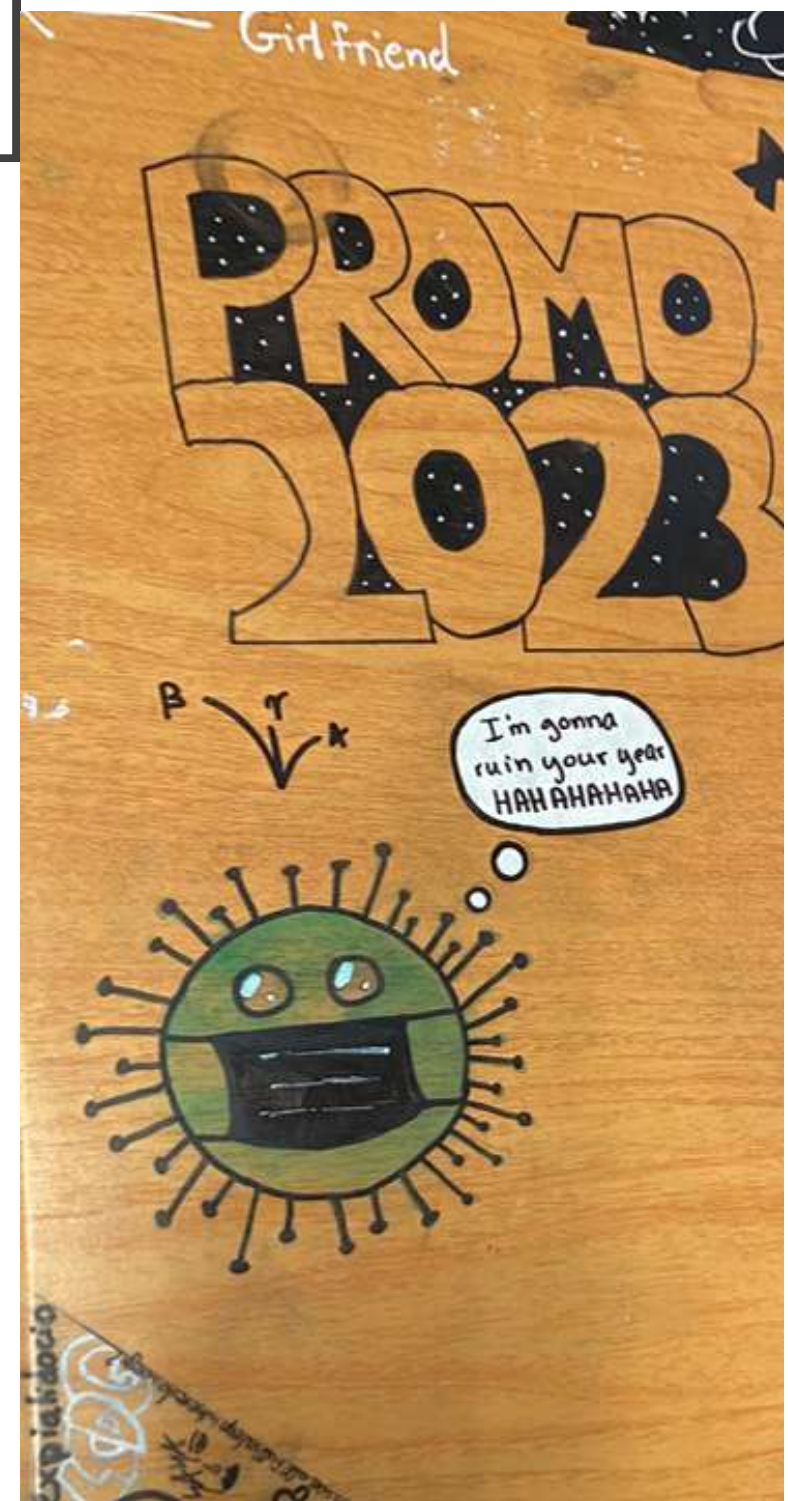
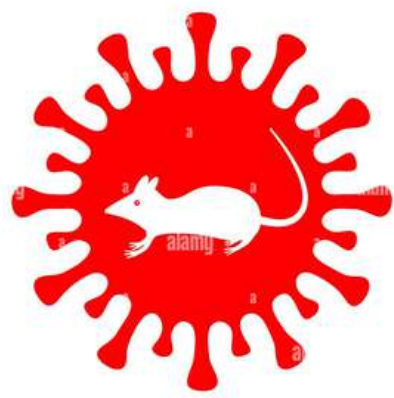


Photo personnelle. Mme Perret. Pupitre post-covid. (LFCDG - Syrie).



@alamyimages.fr

### HANTAVIRUS

## Hantavirus : le tueur qui se cache dans la poussière

*Partout dans le monde, de petits rongeurs transportent un passager microscopique : le hantavirus. Ce virus illustre parfaitement comment l'environnement peut influencer notre santé. Aujourd'hui, j'ai choisi d'analyser le parcours de ce virus jusqu'à son attaque de notre système respiratoire.*

#### D'où vient le nom de ce nouveau virus ?

Le nom « **hantavirus** » vient de la rivière Hantaan, qui sépare la Corée du Nord et la Corée du Sud, où des soldats sont tombés malades pendant la guerre de Corée, dans les années 1950.

#### Que se passe-t-il en ce moment ?

Récemment, le MV Hondius, un bateau de croisière, a attiré beaucoup d'attention car plusieurs passagers auraient été touchés par le hantavirus. Début mai 2026, certains passagers malades ont été déposés dans différents ports pour recevoir des soins médicaux.

#### Les particularités de l'hantavirus

Contrairement à d'autres virus, le hantavirus ne se transmet pas facilement d'une personne à une autre (dans la plupart des cas). La contamination se fait surtout par le contact avec la salive ou l'urine des rongeurs. C'est pourquoi les endroits mal ventilés ou abandonnés peuvent être dangereux sans qu'on s'en rende compte.

D'après les études en ligne (sur le site de l'Institut Pasteur de Lille), les symptômes sont parfois trompeurs, ils ressemblent souvent à ceux de la grippe. La personne malade peut avoir de la fièvre, des douleurs musculaires et de la fatigue. Cependant, la situation peut basculer vers une détresse respiratoire sévère. Il est donc important de consulter un médecin rapidement.

#### Comment s'en protéger ?

Pour éviter cette maladie, il est important de garder les maisons propres et d'éviter la présence de rongeurs. Il faut aérer les lieux longtemps inoccupés et éviter de balayer directement la poussière afin de ne pas la respirer. Il est aussi conseillé de porter des gants et un masque lorsqu'on nettoie des endroits poussiéreux. Les aliments doivent être bien rangés dans des contenants fermés pour ne pas attirer les souris et les rats.

Ainsi, le hantavirus rappelle que même des maladies peu visibles peuvent représenter un danger réel. **Pensez-vous que les écoles et les médias pourraient vraiment aider à mieux prévenir ce type de maladies avant qu'elles se propagent ?**

Inès

*Un esprit sain  
dans un corps sain.* ✖  
(Juvénal, poète latin, Ier-IIe s.)



✖ *Mens sana in corpore sano...*  
(en latin)

# LES CHRONIQUES DE LA SANTÉ

## Être en forme, se sentir mieux !

J'ai choisi d'aborder ce sujet car la santé occupe une place essentielle dans la vie quotidienne. Beaucoup de jeunes oublient de prendre soin de leur corps et de leur santé mentale. Pourtant, adopter de bonnes habitudes permet de se sentir mieux et de vivre en meilleure santé.

Le corps humain a besoin d'attention et de soin pour rester en bonne santé tout au long de la vie. Un bon mode de vie permet également au cerveau de fonctionner correctement. Pour cela, plusieurs habitudes sont à respecter et à appliquer au quotidien.

### Un corps sain

Tout d'abord, **une alimentation équilibrée** est essentielle. Il est important de prendre des repas réguliers et variés, riches en vitamines et en protéines, et de boire une quantité d'eau suffisante. Une mauvaise alimentation peut provoquer de la fatigue et divers problèmes de santé. Il convient évidemment d'éviter les fast-foods et les boissons sucrées.

Ensuite, **l'activité physique** joue un rôle primordial pour l'organisme. Faire du sport ou marcher au moins trente minutes par jour — soit environ cent cinquante minutes par semaine — aide à rester en forme, à préserver sa santé et à lutter contre la sédentarité.

**Le sommeil** est également un facteur clé du bien-être. Les adolescents ont besoin de dormir environ huit heures par nuit. Un sommeil de qualité améliore la concentration, l'énergie et l'humeur, et permet d'aborder la journée dans de meilleures conditions.

Il est aussi indispensable de maintenir **une bonne hygiène corporelle**. Le geste le plus simple consiste à se laver les mains régulièrement et à prendre une douche quotidiennement afin de limiter les risques de maladies et d'infections.

### Un esprit sain

La santé mentale est tout aussi importante que la santé physique. Il convient d'apprendre à **gérer son stress**, notamment par l'activité physique, la respiration profonde, un sommeil suffisant ou encore la méditation. Il est également important d'exprimer ses émotions et de ne pas hésiter à demander de l'aide lorsque cela est nécessaire.

**La vie culturelle** contribue aussi au bien-être. Lire des livres, écouter de la musique ou pratiquer des activités artistiques permettent de développer la curiosité, la créativité et les connaissances générales. Ces activités sont bénéfiques pour la santé mentale et aident à réduire le stress.

Enfin, il est crucial d'**éviter les comportements à risque**, surtout pendant la jeunesse : le tabac, l'alcool et les substances dangereuses ont des effets néfastes sur la santé et peuvent engendrer des maladies graves. Il est donc important d'adopter de bonnes habitudes de vie pour préserver sa santé et prévenir les addictions.

### Conclusion

Pour être en bonne santé, il est nécessaire de s'appuyer sur plusieurs habitudes essentielles. Prendre soin de son corps et de son esprit, c'est se donner les moyens de se sentir mieux et de vivre pleinement, tout au long de la vie.

*Jad M.*

## Le sport peut-il renforcer la confiance en soi ?

### Le sport : bien plus qu'une question de performance

*De plus en plus de jeunes pratiquent une activité sportive, à l'école, dans un club ou simplement entre amis. Souvent associé à la santé et au bien-être physique, le sport occupe aujourd'hui une place importante dans le quotidien de nombreuses personnes. Mais au-delà de l'aspect physique, il peut aussi influencer le mental et la confiance en soi.*

#### Des débuts difficiles, mais une progression réelle

L'image du sport est souvent liée à la compétition et aux performances physiques. Pourtant, pour beaucoup de personnes, il représente surtout un moyen de se sentir mieux dans sa peau. Lorsqu'on commence une activité sportive, les débuts ne sont pas toujours faciles. Certains ont peur du regard des autres ou pensent qu'ils ne sont pas capables de progresser. Mais avec le temps et l'entraînement, les résultats apparaissent progressivement.

Réussir un exercice difficile, courir plus longtemps ou simplement constater ses progrès peut donner un vrai sentiment de fierté. Ces petites réussites permettent souvent de développer une meilleure image de soi et de croire davantage en ses capacités. Selon Inès, une élève de 4e, « le sport m'a aidé à être moins stressée et plus sûre de moi. »

#### Sports collectifs et sports individuels : deux apports complémentaires

Les sports collectifs jouent un rôle important dans le développement personnel. Dans une équipe, il faut apprendre à communiquer, à coopérer et à faire confiance aux autres. Cela aide certaines personnes à être plus à l'aise socialement et à prendre leur place dans un groupe. Les sports individuels, eux, permettent souvent de développer la discipline et la persévérance.

#### Le sport, un soutien mental au quotidien

Le sport aide aussi à gérer le stress et les émotions. Après une séance d'entraînement, beaucoup de personnes ressentent une sensation de bien-être et de détente. À une époque où de nombreux jeunes ressentent de la pression au quotidien, le sport peut donc devenir un véritable soutien mental. Finalement, le sport ne sert pas seulement à rester en forme. Il peut aussi aider chacun à mieux se connaître, à dépasser certaines difficultés et à prendre confiance dans la vie de tous les jours.



fr.freepik.com



Maryam

(Credit: Wikipedia)

Allez les champions !



Le saviez-vous ?



Le nom “championne” apparaît en 1558 pour désigner une « femme qui soutient un combat contre qqn ».

# LES CHRONIQUES SPORTIVES

## LE STREET JAZZ : un loisir et un sport de compétition

Louna, une élève de 4e partage son expérience sur le Street Jazz. C'est un sujet qu'elle maîtrise puisqu'elle a même pris part à une compétition en 2023.

### Le Street Jazz, qu'est-ce ?

La danse est une activité très populaire dans le monde et il existe plusieurs styles comme le hip-hop, le jazz, la danse classique et le contemporain. Chaque style a sa propre musique et ses mouvements ou chorégraphies. L'originalité du Street Jazz est qu'il mélange plusieurs de ces styles. En effet, le Street Jazz est une danse moderne qui combine le jazz et le hip-hop. Cette danse dynamique permet de s'exprimer, de s'amuser et de se détendre. Elle nécessite un sens du rythme, de l'énergie et une bonne coordination. C'est une danse très expressive.

### Du plaisir à la compétition

Pour beaucoup de personnes, la danse est un plaisir : elle permet de s'amuser, de se sentir libre et elle aide à oublier le stress de la vie quotidienne.

Cependant, la danse peut aussi être un sport de compétition. En 2023, j'ai participé à deux compétitions de danse. C'était une expérience incroyable pour moi ! Lors de la première compétition qui a eu lieu au Qatar, nous avons gagné. Ensuite, nous sommes allés en finale en Espagne. J'étais vraiment heureuse, mais aussi très stressée. Avant de monter sur scène, j'ai eu peur : Il y avait beaucoup de spectateurs. Heureusement, quand la musique a commencé, j'ai oublié ma peur. J'ai dansé avec ma meilleure amie en donnant le meilleur de moi-même. Cette expérience m'a appris à avoir confiance en moi. Elle m'a surtout montré que le travail d'équipe est important. Grâce à la danse, j'ai vécu des moments inoubliables.

Louna

@animalia-life.club

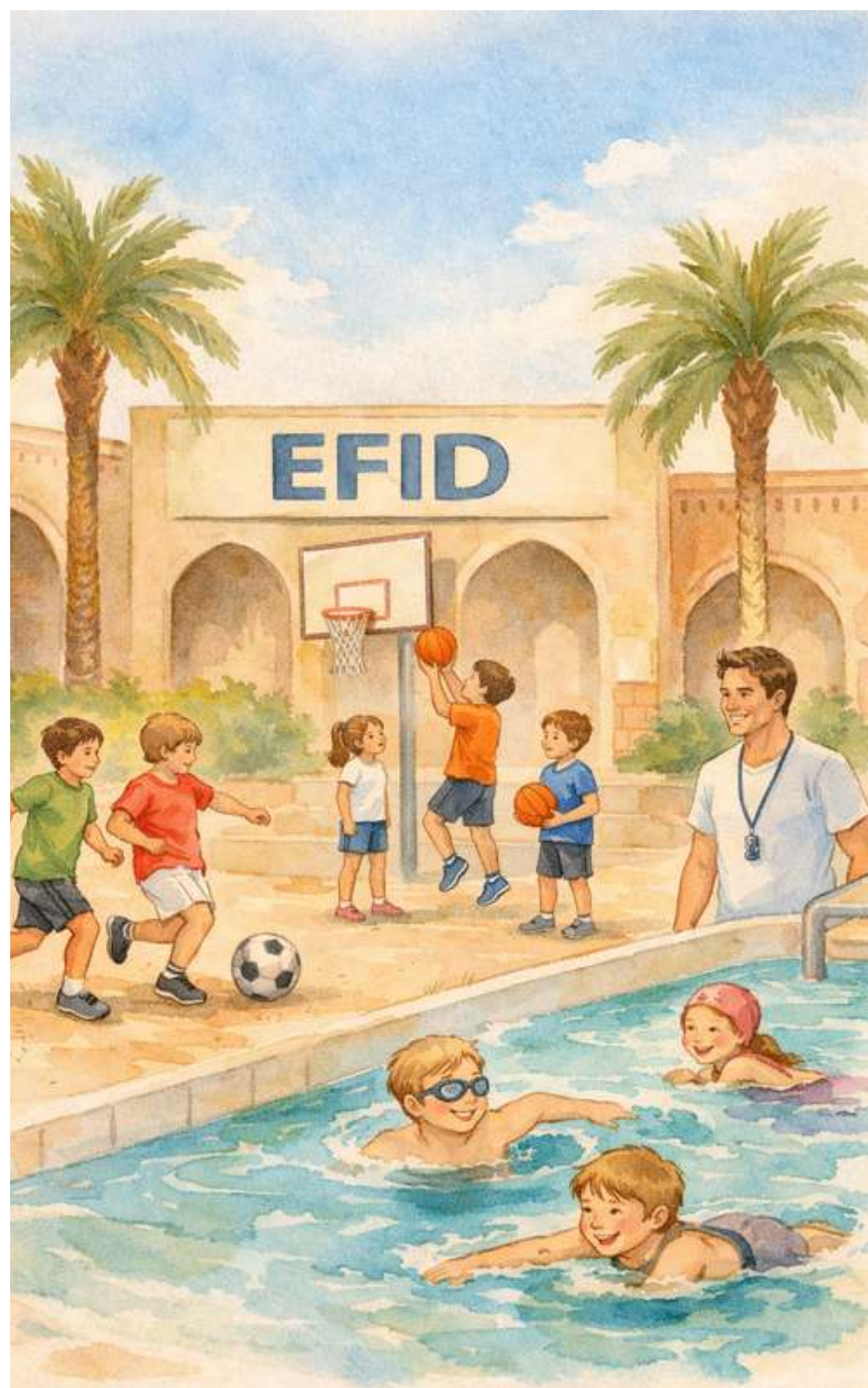


Photo IA (Copilot)

## Le sport à l'EFID : plus qu'une passion !

*Football, basket, natation... À l'École française internationale de Djeddah, le sport occupe une place importante dans la vie des élèves. Plus de cinquante élèves participent chaque semaine aux activités sportives de l'école.*

Entre les entraînements, les matchs ou les compétitions, le sport permet surtout de créer des liens, de se dépasser et de partager des moments inoubliables.

Sans surprise, **le football** reste l'activité la plus populaire auprès des élèves. Pendant les récréations, le terrain est presque toujours occupé par des matchs improvisés. Certains élèves suivent également de manière assidue les grands clubs européens comme le **Real Madrid** ou le **FC Barcelona**.

Selon Bastou, un élève de 4<sup>e</sup> B, « **le football rassemble tout le monde, même ceux qui ne jouent pas regardent les matchs** ».

**Le basket** attire aussi de plus en plus de jeunes. Grâce à sa rapidité et son intensité, ce sport plaît particulièrement aux élèves qui aiment l'action et le travail d'équipe. Beaucoup rêvent de devenir aussi forts que Stephen Curry ou LeBron James. Après les cours, il n'est d'ailleurs pas rare de voir des groupes d'amis s'entraîner pendant des heures malgré la chaleur de Djeddah !

**La natation**, quant à elle, reste un sport très apprécié dans une ville où les températures dépassent souvent les 40 °C au printemps. Certains élèves pratiquent ce sport pour les compétitions, tandis que d'autres y voient simplement un moyen de se détendre et de rester en forme.

**À mon avis, le sport est essentiel dans la vie scolaire.** Il apprend la discipline, la confiance en soi et l'esprit d'équipe. Même après une journée difficile de cours, une heure de sport peut complètement changer l'humeur d'un élève.

Et si le vrai secret de la réussite à l'école était aussi... de savoir bouger, courir et jouer ensemble ?

**Bastou**



# LES CHRONIQUES SPORTIVES

***“La natation occupe une place très importante dans ma vie et fait partie de mon quotidien depuis plusieurs années” Hiba***

La natation occupe une place très importante dans ma vie et fait partie de mon quotidien depuis plusieurs années.

Une à deux fois par mois,, je participe à des compétitions organisées dans différentes villes d'Arabie saoudite, surtout à Dammam et parfois à Riyad. Pour ces compétitions, je voyage avec mon club de natation, composé de personnes avec qui je partage une véritable passion pour ce sport. Nous prenons souvent l'avion et le trajet dure généralement entre une heure et une heure trente.

Ces voyages sportifs s'étalent sur trois ou quatre jours et demandent beaucoup d'organisation et de préparation. Dès notre arrivée, nous nous installons à l'hôtel avant de reprendre rapidement les entraînements. Selon le programme préparé par notre coach, nous pouvons commencer l'entraînement très tôt le matin, parfois même à quatre heures. Certaines fois, nous faisons aussi des séances dans une piscine froide afin de réveiller nos muscles avant les courses.

Malgré la fatigue et le stress, l'ambiance reste toujours très agréable et pleine d'énergie. Entre les entraînements, nous passons du temps ensemble : nous discutons, jouons et profitons de ces moments pour nous motiver. Les compétitions sont souvent difficiles, car le niveau des nageuses est très élevé et la concurrence est forte. Cela me pousse à travailler encore plus dur et à donner le meilleur de moi-même à chaque course. Pendant chaque compétition, nous pouvons choisir entre trois et cinq courses différentes selon notre spécialité. Les trois premières nageuses remportent des médailles, ce qui rend chaque épreuve encore plus motivante. Je suis principalement spécialisée en brasse, qui est la nage dans laquelle j'ai remporté le plus de médailles.

Je participe aussi parfois à des courses de dos crawlé, même si la brasse reste ma discipline de prédilection.

Je préfère les longues distances comme le 200 ou le 400 mètres, car elles demandent plus d'endurance et de stratégie. Les courtes distances me stressent davantage, car tout se joue très rapidement dès les premières secondes. Avant chaque départ, je ressens beaucoup de pression, mais une fois dans l'eau, je me concentre uniquement sur mon objectif. Je m'entraîne plus de deux heures et demie chaque soir, presque tous les jours de la semaine sauf le vendredi, et je fais aussi régulièrement des séances de musculation à la salle de sport. Ce rythme est vraiment éprouvant, d'autant que je suis l'une des plus jeunes et des plus petites de mon groupe d'entraînement. Malgré cela, je continue à travailler avec détermination et sérieux pour progresser chaque jour davantage.

J'espère sincèrement que tous mes efforts finiront par porter leurs fruits, car mon plus grand rêve est de représenter un jour le Maroc dans des compétitions internationales, et peut-être même aux Jeux olympiques.

La natation m'a appris la discipline, la persévérance et le dépassement de soi, et elle restera toujours une partie essentielle de ma vie.

**Hiba**



source : [www.vitaliachiropratique.com](http://www.vitaliachiropratique.com)

***“ Je continue à travailler avec détermination et sérieux pour progresser chaque jour davantage.”***  
***Hiba***

# LES CHRONIQUES SPORTIVES

## DORIANE PIN : l'avenir du sport automobile féminin ?

*Doriane Pin est une jeune pilote française en pleine progression dans le monde du sport automobile. Elle évolue en F1 Academy et est soutenue par la Mercedes-AMG Petronas Formula One Team. Son objectif est d'atteindre le plus haut niveau et de se rapprocher de la Formule 1.*



@<https://www.bing.com/search?q=en.endurance-info.com&form=IPRV10>

### Des débuts sur les chapeaux de roue !

Dès son plus jeune âge, Doriane Pin commence le karting et montre rapidement un talent naturel pour la vitesse et la compétition. **Elle se distingue par sa détermination, sa concentration et sa capacité à progresser rapidement.**

Très tôt, elle comprend que le sport automobile est sa passion et qu'elle veut en faire son métier. Aujourd'hui, elle participe à la F1 Academy, un championnat créé pour aider les jeunes pilotes féminines à évoluer dans un environnement compétitif. Cette catégorie lui permet d'acquérir de l'expérience, de travailler sa régularité et de se faire remarquer par les grandes équipes.

Selon moi, cette compétition est une étape essentielle dans sa carrière, car elle la prépare au niveau supérieur. Soutenue par la Mercedes-AMG Petronas Formula One Team, Doriane Pin bénéficie d'un encadrement de très haut niveau.

Un moment important de sa carrière est sa première expérience dans une voiture proche de la Formule 1, ce qui représente une étape exceptionnelle. En effet, cette découverte lui a permis de comprendre les exigences du plus haut niveau du sport automobile.

**Doriane Pin est aujourd'hui une véritable inspiration pour de nombreux jeunes, notamment les filles qui souhaitent entrer dans le sport automobile.**

Elle prouve que le travail, la discipline et la passion peuvent permettre de dépasser les obstacles. Son parcours montre aussi que ce sport devient progressivement plus ouvert et plus accessible. Doriane Pin réussira-t-elle à atteindre un jour la Formule 1 ? Son parcours laisse penser qu'elle a toutes les chances d'y parvenir.

**La verra-t-on un jour sur le circuit de Djeddah ?**

Yasma

## CARLOS ALCARAZ : le prodige qui change le tennis

*À seulement 23 ans, Carlos Alcaraz est déjà considéré comme l'un des meilleurs joueurs de tennis au monde. Entre victoires impressionnantes, records précoces et personnalité simple malgré le succès, le jeune Espagnol fascine de nombreux adolescents... moi y compris !*

Né le 5 mai 2003 à El Palmar, en Espagne, Carlos Alcaraz commence le tennis très jeune grâce à son père, ancien joueur et directeur d'un club de tennis. Très vite, son talent devient évident et il participe à des tournois professionnels dès l'âge de 15 ans.

Ce qui rend Carlos Alcaraz différent, ce n'est pas seulement son niveau exceptionnel, mais aussi sa personnalité. Malgré sa célébrité, il reste proche de sa famille et paraît très naturel lors des interviews. **Selon moi, beaucoup de jeunes l'admirent parce qu'il semble sincère, passionné et travailleur.**

### Une ascension fulgurante

Son ascension a été extrêmement rapide. En 2022, il devient le plus jeune numéro 1 mondial de l'histoire du tennis masculin après sa victoire à l'US Open. Beaucoup de spécialistes le comparent déjà à Rafael Nadal ou Novak Djokovic.

### Un profil particulier

Il existe aussi des détails plus insolites sur lui. Par exemple, il adore jouer au golf pendant son temps libre et écoute souvent de la musique latino avant ses matches. Même après être devenu une star mondiale, il continue de vivre une partie de l'année dans sa ville natale en Espagne. Avec son talent, son mental impressionnant et son sourire toujours présent, Carlos Alcaraz semble représenter l'avenir du tennis mondial.



Maria

Sources : ATP Tour — [www.atptour.com](http://www.atptour.com) | Roland-Garros — [www.rolandgarros.com](http://www.rolandgarros.com) | Eurosport France — [www.eurosport.fr](http://www.eurosport.fr)

V@ <https://www.leprogres.fr/sport/2024/06/09/roland-garros-carlos-alcaraz-le-digne-heritier>



# LES CHRONIQUES SPORTIVES

## Un match décisif pour le titre de Champions de La Liga El Clásico : un match fou — 10 mai 2026

Le 10 mai dernier, le monde du football était tourné vers l'Espagne où s'est joué un match capital. En effet, le FC Barcelone a remporté le Clásico face au Real Madrid (2-0), lors de la 35e journée de La Liga. La rencontre a eu lieu au Spotify Camp Nou, à Barcelone.



© Josep LAGO, AFP

Les joueurs des deux équipes sont entrés sur le terrain devant une foule de 62 213 spectateurs (précisément !). Tous ont entonné l'hymne du Barça lors de l'ouverture, dans une atmosphère électrisante. Puis le match a commencé...

### Un match palpitant

Dès la neuvième minute, le joueur espagnol du Barça, Ferran Torres, a été fauché, et l'arbitre a accordé un coup franc. C'est Marcus Rashford, le joueur anglais prêté par Manchester United, spécialiste des coups de pied arrêtés, qui s'en est chargé et a marqué le premier but du match. Il est allé célébrer avec l'entraîneur du Barça, Hansi Flick. À la dix-huitième minute, Pedri a servi son coéquipier Dani Olmo, qui a réalisé une passe de talon aveugle, parfaitement ajustée pour Ferran Torres, retrouvé seul face au gardien du Real Madrid, Thibaut Courtois. D'une frappe puissante, Ferran Torres a inscrit le deuxième but barcelonais.

### Une équipe indétrônable

Le score est resté 2-0 en faveur du Barça jusqu'au coup de sifflet final, malgré quelques occasions manquées côté madrilène. Les joueurs catalans ont envahi le terrain pour célébrer leur victoire et leur sacre en Liga — le 29e titre de champion d'Espagne de l'histoire du club.

Selon moi, ce match restera le plus marquant de la saison 2025-2026 pour l'équipe de Barcelone. **Et vous, qu'en pensez-vous ?**

Rashed

## AMBIANCE GLACIALE AU REAL MADRID

Le 7 mai 2026, quelques jours avant le Clásico — c'est-à-dire le match qui oppose le FC Barcelone et le Real Madrid, deux équipes rivales depuis toujours —, des tensions ont éclaté au sein de l'effectif madrilène.

En effet, deux coéquipiers, Federico Valverde et Aurélien Tchouaméni, auraient eu une violente dispute qui a rapidement dégénéré.

D'après la presse espagnole, les tensions auraient débuté à l'entraînement et se seraient poursuivies jusqu'au vestiaire. Tout aurait commencé par des accusations de la part de Valverde : selon lui, Tchouaméni aurait transmis des informations internes à la presse. Le joueur international français aurait mal pris ces accusations, qu'il conteste.

L'altercation aurait pris une tournure dramatique le lendemain, lors d'une deuxième confrontation dans le vestiaire. Valverde a dû se rendre à l'hôpital : il souffre d'une blessure au cuir chevelu ayant nécessité des points de suture, ainsi que d'un traumatisme crânien — blessure survenue lors de l'altercation et non directement liée à un coup, selon les versions de certains protagonistes. D'après la presse espagnole, il n'était pas en mesure de tenir sa place lors du Clásico du 10 mai.

Après cet incident, le Real Madrid a publié un communiqué officiel annonçant l'ouverture d'une procédure disciplinaire à l'encontre des deux joueurs. Les sanctions définitives n'ont pas encore été rendues publiques.

Cette affaire a beaucoup fait parler d'elle et constitue un événement potentiellement déstabilisant pour le Real Madrid, à l'approche de l'un des matchs les plus importants de la saison...

Nabil

Sources : Reuters, The Guardian, El País, Al Jazeera.



Source : www.prizenpost.com

Aurélien Tchouaméni et Federico Valverde

Le ballon rond...



Ce match dont tous les  
élèves ont parlé...

# LES CHRONIQUES SPORTIVES

## FOOTBALL

### Maroc - Sénégal : la CAN 2025 se décide en prolongation

*La finale de la CAN 2025 oppose le Sénégal au Maroc dans un grand stade marocain. Les tribunes sont combles, les supporters chantent, soufflent dans les vuvuzelas et agitent leurs drapeaux. Le Sénégal veut conserver son titre de champion d'Afrique ; le Maroc rêve de soulever le trophée à domicile. Les deux équipes savent qu'un seul match peut tout changer pour leur pays.*

#### Un début de match très fermé

Dès les premières minutes, les deux équipes affichent une concentration maximale. Le Maroc cherche à conserver le ballon et à construire ses attaques par des passes précises. Le Sénégal, lui, préfère défendre solidement et frapper en contre-attaque. À chaque incursion marocaine dans la surface, la défense sénégalaise repousse le danger. Les deux équipes se respectent et ne veulent pas commettre d'erreur.

#### Des gardiens providentiels

Les gardiens entrent rapidement dans leur match. Édouard Mendy capte plusieurs centres dangereux et rassure sa défense. De son côté, Yassine Bounou détourne un tir puissant qui semblait destiné au fond des filets. Le public retient son souffle à chaque frappe. Malgré quelques occasions de part et d'autre, le score reste 0-0 à la mi-temps. Rien n'est décidé.

Une deuxième mi-temps haletante

En deuxième mi-temps, le rythme s'accélère. Les joueurs accusent la fatigue, mais se battent sur chaque ballon. Le Maroc pousse davantage, notamment sur les côtés, et multiplie les corners et les coups francs. Le Sénégal répond par des contre-attaques rapides et dangereuses. Dans les tribunes, les supporters des deux camps sont crispés — certains n'osent plus regarder.

#### Le penalty arrêté par Mendy

À la fin du temps réglementaire, intervient un moment très important qui ajoute encore plus de suspense. L'arbitre siffle un penalty pour le Maroc après une action confuse dans la surface sénégalaise. Le stade est en ébullition, tout le monde sait que ce tir peut changer le match. Mais les Sénégalais ne sont pas du tout d'accord avec cette décision et, se sentant volés, décident de quitter le terrain pendant quelques minutes en signe de protestation. C'est du jamais vu ! Le capitaine de l'équipe sénégalaise, Sadio Mané, entreprend alors d'aller chercher son équipe dans les vestiaires et de les ramener sur le terrain. Le Penalty est alors sur le point d'être tiré. Le joueur marocain s'avance, prend son élan, frappe. Mais Édouard Mendy, le gardien sénégalais, plonge du bon côté et arrête le ballon ! Les Marocains sont sous le choc. Le score reste toujours à 0-0 et le match doit aller en prolongation.

#### Pape Gueye offre la CAN au Sénégal

En prolongation, la fatigue se lit sur les visages, mais personne ne veut céder. C'est finalement le Sénégal qui brise le verrou. Après une belle action collective, Pape Gueye surgit et frappe : le ballon termine au fond des filets. 1-0. Les joueurs sénégalais explosent de joie, tandis que le Maroc tente de revenir jusqu'au coup de sifflet final. En vain.

#### Le Sénégal sacré, Bounou meilleur gardien

Le Sénégal remporte la CAN 2025 sur le score de 1-0 et conserve son titre de champion d'Afrique. Les joueurs soulèvent le trophée sous les acclamations de leurs supporters. Le Maroc, malgré la défaite, a réalisé un tournoi remarquable et confirmé son statut de grande nation du football africain. Sur l'ensemble de la compétition, c'est Yassine Bounou qui est sacré meilleur gardien du tournoi, récompensé pour ses nombreuses performances décisives tout au long de la CAN.

Cependant, la suite a été encore plus dramatique : saisie par la fédération marocaine, la commission d'appel de la CAF a finalement annulé la victoire du Sénégal et attribué le match 3-0 au Maroc par forfait, en raison du départ des joueurs sénégalais du terrain pendant une vingtaine de minutes. (Foot Mercato)

Le Sénégal a déclaré vouloir faire appel de cette décision, notamment auprès du Tribunal Arbitral du Sport (TAS), basé en Suisse. (Euronews)

Fatimata



@lionsdelatlas.ma





# LES CHRONIQUES SPORTIVES

## FOOTBALL

### Coupe du monde 2026 : le foot change le monde

La Coupe du monde débutera le 11 juin prochain. Cette compétition est l'un des événements les plus suivis au monde et permet de renforcer l'attractivité des pays qui l'organisent. Dans le cadre d'une présentation préparée en EMC sur l'organisation des compétitions sportives et leurs impacts économiques, sociaux, politiques et environnementaux, je me suis particulièrement intéressé à mon pays : le Maroc. Ce choix s'est imposé naturellement après le sacre des Lions de l'Atlas lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations organisée dans le Royaume, et alors que le Maroc se prépare à coorganiser la Coupe du monde 2030 avec l'Espagne et le Portugal. Cette réflexion m'a permis de comprendre que les grands événements sportifs ne se limitent pas à la construction de stades : ils transforment durablement les territoires et les sociétés.

L'organisation de grandes compétitions représente d'abord une formidable opportunité de développement économique. Ces événements attirent des millions de visiteurs, stimulent le tourisme et dynamisent le commerce local. Ils créent également de nombreux emplois, aussi bien dans la construction d'infrastructures que dans l'organisation des événements. Dans le cas du Maroc, les préparatifs de la Coupe du monde 2030 s'accompagnent d'investissements majeurs dans les transports, avec l'extension de la ligne à grande vitesse vers Marrakech, la modernisation des aéroports — comme celui de Casablanca — et le développement de nouvelles infrastructures destinées à faciliter les déplacements des habitants et des visiteurs.

Les compétitions sportives jouent également un rôle important dans le rayonnement international d'un pays. **Elles constituent un outil de « soft power »**, permettant d'améliorer son image à l'étranger. Le parcours historique des Lions de l'Atlas lors de la Coupe du monde 2022 au Qatar en est un excellent exemple : en atteignant les demi-finales, l'équipe marocaine a suscité l'admiration dans le monde entier et renforcé la visibilité du Royaume bien au-delà du domaine sportif.

Sur le plan social, le sport agit souvent comme un facteur de cohésion. Lors des grandes compétitions, les différences sociales, culturelles ou territoriales semblent s'effacer derrière le soutien à une même équipe. Nous avons tous vu, pendant cette CAN, les victoires célébrées collectivement, nourrissant un sentiment de fierté nationale. Les succès sportifs créent ainsi des moments d'unité rares où une grande partie de la population partage les mêmes émotions.

Cependant, cette unité reste parfois fragile. Les grands événements peuvent aussi mettre en lumière certaines fractures sociales. Au Maroc, plusieurs mouvements de contestation menés par la jeunesse ont rappelé l'existence d'importantes inégalités dans l'accès à la santé, à l'éducation et à l'emploi. Certains citoyens s'interrogent sur la priorité donnée aux infrastructures sportives alors que des besoins essentiels demeurent insuffisamment satisfaits. Les compétitions deviennent alors un sujet de débat politique et social, révélant les contrastes entre les ambitions internationales d'un pays et les difficultés rencontrées par une partie de sa population.

Enfin, les enjeux environnementaux occupent désormais une place centrale. La construction de nouveaux stades, les déplacements des équipes et des supporters, ou encore la consommation d'eau et d'énergie génèrent un impact écologique important. Pour préparer la Coupe du monde 2030, le Maroc cherche à limiter cette empreinte en développant les transports ferroviaires, les énergies renouvelables et des solutions de réutilisation des eaux usées pour l'entretien des infrastructures sportives. L'objectif est de concilier développement sportif et respect de l'environnement.

Ainsi, les compétitions sportives apparaissent comme des événements aux effets multiples. Elles favorisent le développement économique, renforcent le rayonnement international et peuvent créer un véritable sentiment d'unité nationale. Si le sport rassemble et génère de la fierté, comme l'a montré l'exploit du Maroc lors de la Coupe du monde 2022, il peut aussi provoquer des tensions, creuser des inégalités et poser des défis écologiques. Leur réussite dépend donc de la capacité des États à faire du sport un outil de développement durable, au service de l'ensemble de la population.

M.B.M.



source : [www.fifa.com](http://www.fifa.com)



# LES CHRONIQUES POLYGLOTTES

## THE CHRONICLES OF JEDDATOWN

### ART & LITERATURE

#### *The execution of Lady Jane Grey*

Paul Delaroche

1833

“She can’t find the block”  
“Everything has gone dark”  
“The executioner waits patiently”  
“Her friends turn away in horror”  
“They collapse from the grief”  
“So she grabs the empty air”  
“And the enemy has to guide her”  
“She cries: “Where is it?””  
“She is just 16 years old”  
“And she can’t find her own grave”



Her story was even adapted into a historical TV series produced for Amazon Prime Video in 2024, starring Emily Bader as the titular character : My Lady Jane. It shows that even if her story was tragic and short, she hasn’t been forgotten and continues to have an impact on today’s society/history ; over five centuries later.

*The Execution of Lady Jane Grey*,  
1833  
Painted by Paul Delaroche  
ib: @noctorya on Instagram

She was queen of England for only nine days—this is where her nickname comes from: the "*Nine-Day Queen*." In the brutal political system of the 16th century, Lady Jane Grey was not a ruler but a pawn in a chess game. She was just a 16-year-old girl pushed onto the throne by her family for power. When they lost the game, she was the one who had to pay the price—inside the Tower of London, a fortress and former prison. This painting depicts what was most likely the most horrifying moment of the execution process for Jane. She has already been blindfolded and is therefore unable to see. Alone, with no sense of what was about to happen next, she reaches forward, searching for the wooden block where her head would be placed. Stretching her arms out into the darkness, one can almost hear her whispering: "Where is it?" "What am I supposed to do?" The emotional impact of Jane's helplessness provokes an unexpected yet deeply human response from the Lieutenant of the Tower, who steps forward to guide her to the wooden block. Furthermore, the stark contrast between Jane's white dress and the surrounding darkness of the cell is breathtaking. She appears as a terrified young girl being led to her own death, forced to show dignity before those overseeing her execution.

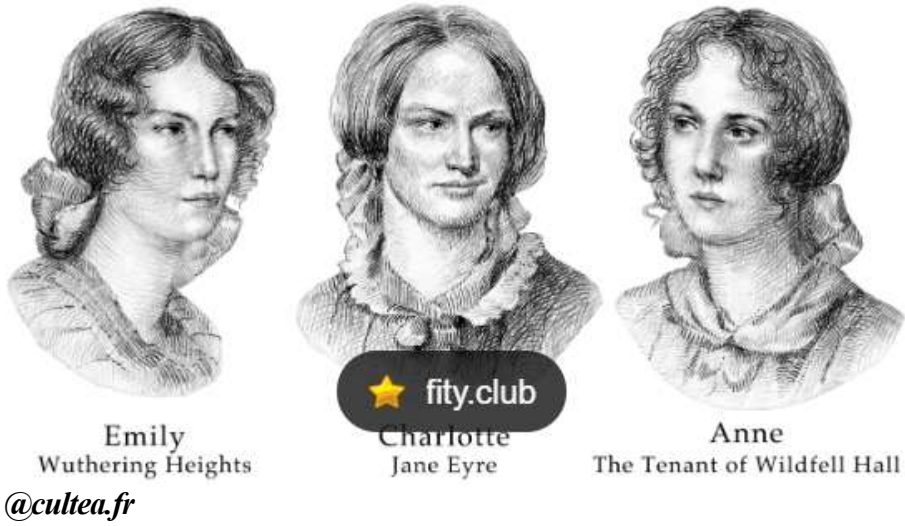
#### Speaking of a Jane, have you read Jane Eyre by Charlotte Brontë?

It's one of the best books I have ever read! It follows the life of Jane, a young lady that didn't have an easy childhood. Later on, she meets Mr. Rochester, a mysterious man that will bring change to her life. It's a story of passion, grief, rebellion and much more! ☺

**Charlotte is not the only writer in her family: learn more about the Brontë sisters in the following article.**

Charlotte, Emily and Anne Brontë were sisters and writers whose novels have become classics. Charlotte, Emily and Anne Brontë wrote some of the most groundbreaking novels in the history of English literature - including 'Jane Eyre', 'Wuthering Heights' and 'The Tenant of Wildfell Hall'.

#### The Brontë Sisters



*I'm just going to write because I cannot help it...*  
—Charlotte Brontë in her journal, 1836

A first edition of 'Jane Eyre', published in 1847.



## What's their story?



# LES CHRONIQUES POLYGLOTTES

## THE CHRONICLES OF JEDDATOWN

### *The Brontë sisters*

The Brontë sisters grew up in Haworth, West Yorkshire, in the early 1800s. They lived in Haworth Parsonage on the edge of the moors - today the Brontë Parsonage Museum.

*I'm just going to write because I cannot help it...*

Charlotte Brontë in her journal, 1836

It was Charlotte who first encouraged her sisters to write. Growing up, the three sisters received a solid education from their father, a clergyman who was deeply committed to their intellectual and moral development. As they grew older, the sisters began publishing under masculine pseudonyms, as women novelists were not taken seriously by society at the time. Charlotte, for instance, wrote under the name Currer Bell.

Their novels became enormously successful, leaving a lasting mark on English literature. Tragically, all three sisters died at a young age, taken by illness. Their father outlived them all.

The Brontë sisters reshaped English literature in a way that was truly ahead of their time. Their works — with their gothic atmospheres, vivid descriptions and narrative intensity — are still read and admired by millions of readers around the world. Their influence on the literary world of their era was immense, and their writing continues to captivate new generations of readers.



Haworth Parsonage in the mid-19th century.



*The Brontë Sisters* (Anne Brontë; Emily Brontë; Charlotte Brontë) by Patrick Branwell Brontë, oil on canvas, circa 1834. Credit: National Portrait Gallery (from Brontë Parsonage Museum)  
<https://www.bronte.org.uk/about-the-brontes/the-lives-of-the-brontes>

### ANATOMY OF THE BRONTË SISTERS

IF YOU LIKE STORIES ABOUT 'ALL IN' IN LOVE WITH ABUSIVE, VENGEFUL, ALCOHOLIC DUDES (WHO SOMETIMES KEEP THEIR WIFE IN AN ATTIC), THEN HOOD NELLY DO I HAVE THE AUTHORS FOR YOU.

WHEN YOU'RE BORN IN A TEENY TINY VILLAGE IN YORKSHIRE, YOUR ONLY THREE OPTIONS ARE: FARM, DRINK, OR BECOME THE GREATEST LITERARY FAMILY THE WORLD WILL EVER SEE.

CHARLOTTE TOOK THE EARNINGS FROM "JANE EYRE" AND IMMEDIATELY WENT TO THE DENTIST, WHICH MAY BE THE MOST ENGLISH TURN OF EVENTS EVER.

EMILY'S CHARACTERS HEATHCLIFF AND CATHETERINE ARE MOST FAMOUS FOR INSPIRING THE COMIC STRIPS "HEATHCLIFF" AND "CATHY."

FUN FACT ABOUT THEIR PERSONAL LIVES: THERE ARE NO "FUN" FACTS ABOUT THEIR PERSONAL LIVES.

THEY DIED AT 29, 30, AND 39: IT'S LIKE TUBERCULOSIS PERSONALLY HAD IT OUT FOR THEIR FAMILY.

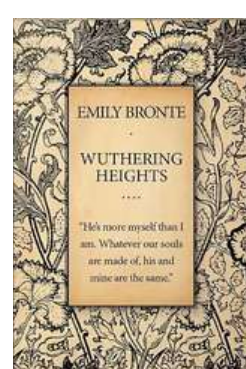
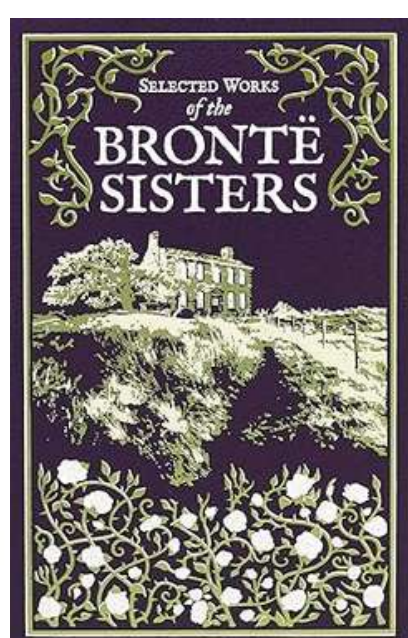
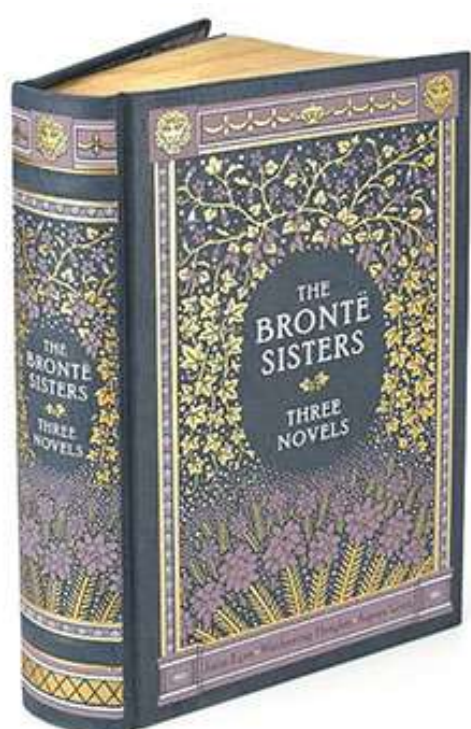
IMAGINE BEING THEIR BROTHER, BRANWELL. THIS GUY HAD THE MOST TALENTED SISTERS EVER, WHEREAS HE TURNED OUT TO BE A VICTORIAN BRO-HEIM, PLAYING XBOX ON THE COUCH.

EVERY BRONTË NOVEL CAN BE SUMMARIZED AS "OOOO, BUT I CAN FIX HIM."

ILPONCOMICS.COM @DAVE KELLETT | COLORS: BETH REIDMILLER

PATREON.COM/SHELDONCOMICS

@Pinterest.com





# LES CHRONIQUES POLYGLOTTES

## Crónicas de Djeddahtown

### E S C O R I A L

Nuestra reciente visita a El Escorial el 10 de febrero nos permitió descubrir los secretos de este impresionante monumento. Construir el Monasterio de El Escorial tomó 21 años, convirtiéndose en el símbolo máximo del Renacimiento español. Pero más allá de sus muros de granito, este lugar fue diseñado como un templo del conocimiento.

En su espectacular Biblioteca, decorada con los frescos de Peregrín Tibaldi, se rendía culto a la sabiduría. Allí, el aprendizaje comenzaba con el dominio de la lengua y el razonamiento a través de: La Gramática, La Dialéctica, La Retórica.



El ciclo se completaba con disciplinas como la Aritmética, integrando ciencia y letras bajo un mismo techo.

La arquitectura del monasterio es simbólica: bajo la gran cúpula de la Basílica se esconde el Panteón de los Reyes. En esta cripta real descansan los monarcas españoles, uniendo el poder celestial con el descanso eterno.

El Escorial no es solo un palacio, es un monumento a la inteligencia y la historia que hoy, siglos después, nos sigue impresionando.

Elise

**“ Un viaje se vive 3 veces: cuando lo soñamos, cuando lo vivimos y cuando lo recordamos.”**

*(“Un voyage se vit 3 fois : quand on le rêve, quand on le vit et quand on s’en souvient”)*

Proverbio español

# LES CHRONIQUES CULTURELLES

## Un véritable phénomène littéraire dans le monde arabe

*Les Jardins d'Arabistan, ou “بساتين عربستان”, est une trilogie mêlant fantasy et science-fiction, écrite par Osama Muslim, un célèbre romancier saoudien, et publiée en 2016. Il s'agit d'une épopée romanesque autour d'une vengeance, qui plonge le lecteur dans un monde souterrain, parallèle, mystérieux, peuplé d'êtres surnaturels, comme des djinns et des démons, et surtout des sorciers et des sorcières, reléguant les êtres humains au rang de personnages tout à fait secondaires.*

### Un genre nouveau dans le monde arabe

Le récit met en scène deux figures féminines principales. Afsar, fille du grand Ashour, est une sorcière perse qui cherche à venger la mort de son père, tué par le sorcier Wasban alors qu'elle n'était qu'une enfant. Après quelques années, elle apprend que ce sorcier est mort et décide de poursuivre son dessein de vengeance en s'en prenant à sa fille, Daaja — elle-même puissante sorcière arabe.

La particularité de ce récit va bien au-delà de son histoire. C'est un roman qui symbolise l'esprit de la Ligue arabe de science-fiction (**Rabitat al-khayal al-arabi**), rassemblant de jeunes écrivains saoudiens et arabes autour d'un même projet d'écriture fondé sur l'imaginaire et la fantasy. Il s'agit pour eux de s'affranchir des règles du roman réaliste et de franchir les limites du temps et de l'espace.

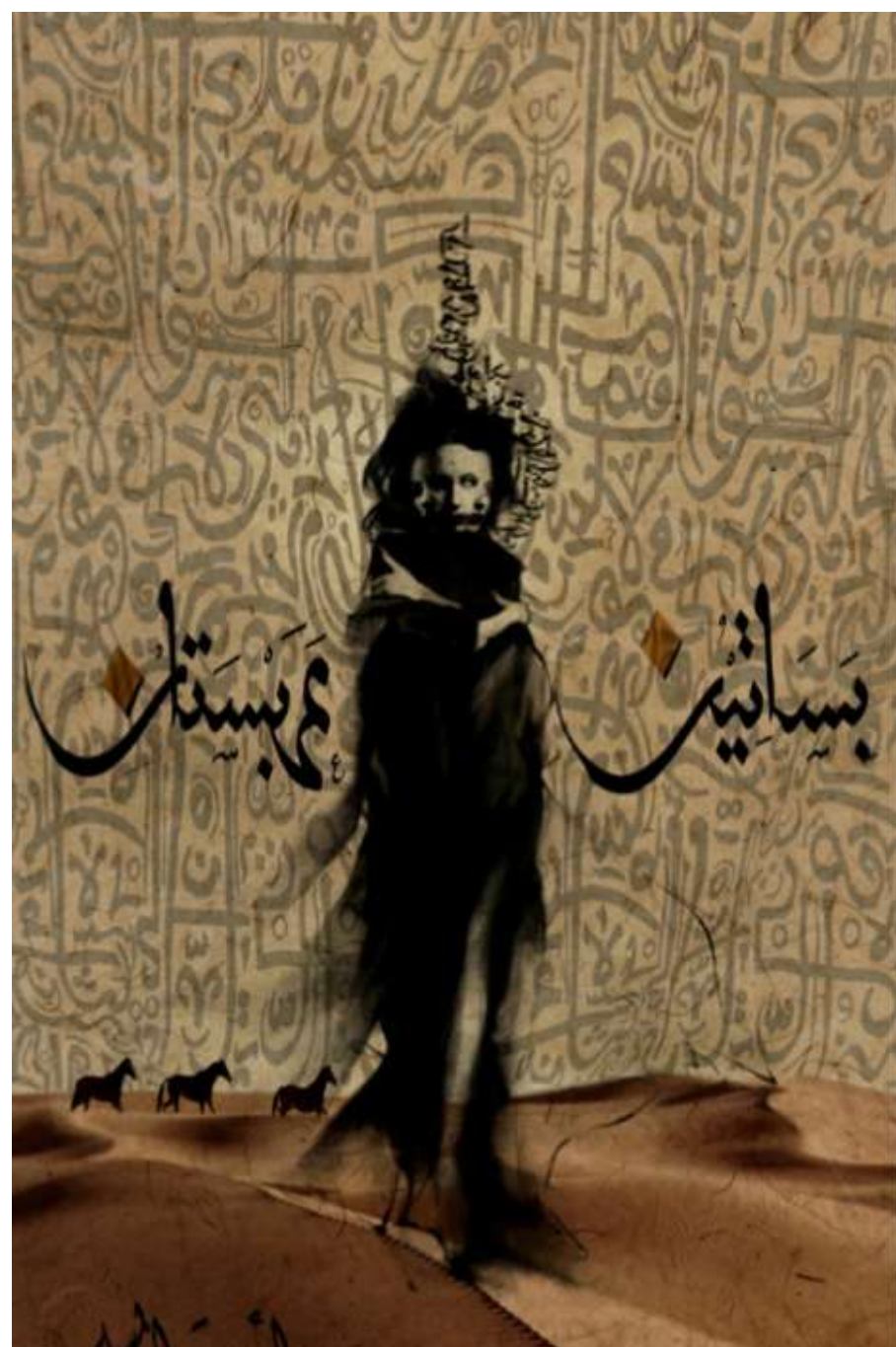
### Une réussite majeure

Dans le prologue du roman, Osama Muslim exprime clairement son intention : transformer la science-fiction en espace de liberté, ouvrir la voie aux générations futures et devenir une source d'inspiration. Il y écrit notamment :

« Certains me qualifient de libéral, jugement qui suppose que j'étais asservi à quelque chose dont ils ne se sont pas affranchis. D'autres pensent que mes idées sont un danger pour la génération à venir, comme si celle-ci ne devait grandir qu'à l'échelle de leurs principes. La liberté de penser est indissociable de la liberté d'expression. C'est pourquoi ce roman a pris la forme d'une science-fiction : sa réception sera d'autant plus favorable qu'il n'est que de simples vues de l'esprit... »

Ce livre a connu un succès considérable, atteignant sa dixième édition en peu de temps — ce qui est exceptionnel pour la fantasy dans la région. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des piliers qui ont popularisé la fantasy et la science-fiction en Arabie saoudite, attirant un large public de jeunes lecteurs.

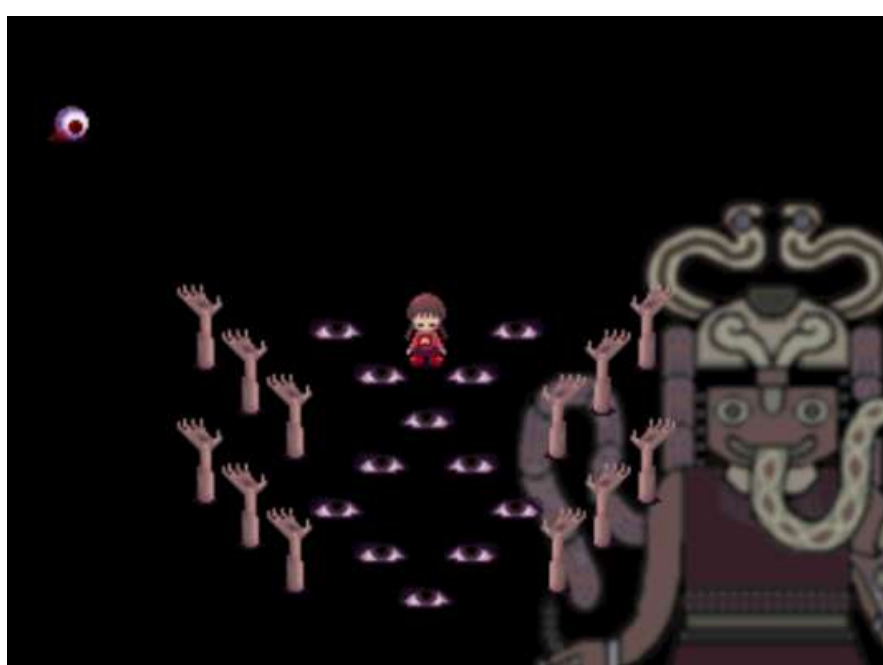
Après la première page, notre histoire fantastique commence et nous sommes transportés dans un autre monde, à une autre époque... Mais vers où ? Quels événements nous attendent ? Quel est le chemin du retour ? C'est ce que vous découvrirez au fil du livre.



source: رواية بساتين عربستان

## YUME NIKKI : TROUVER UN SENS DANS L'ABSURDE

En 2004, un jeu sous le nom de Yume Nikki est sorti par un auteur japonais, connu uniquement sous le pseudonyme de “KIKIYAMA”. Presque tous les aspects de Yume Nikki demeurent mystérieux, et le jeu est souvent considéré comme une véritable œuvre artistique. Son contenu a également suscité des discussions et des spéculations sur l'histoire du jeu.



“La protagoniste Madotsuki entourée de yeux et de bras avec un dessin au style Aztec à côté. (Capture d'écran, photo personnelle.)

Dans ce jeu, nous jouons le rôle d'une jeune fille nommée Madotsuki, qui s'enferme dans sa chambre. Yume Nikki (qui signifie “Journal de Rêves” en japonais) ne suit aucune règle d'un jeu vidéo typique : il n'y a ni de progression, ni d'objectif clairement défini et absolument pas de directions. Au lieu de cela, le but de Yume Nikki est d'explorer les rêves du protagoniste (en interagissant avec le lit) et également de collectionner vingt-quatre “effets” : des objets qui peuvent soit altérer l'apparence physique de Madotsuki ou lui donner un objet qui peut la bénéficier. Par exemple, il existe l'effet du vélo, qui lui permet d'augmenter sa vitesse, ou l'effet du parapluie, qui fait pleuvoir lorsqu'on l'utilise et qui s'arrête lorsqu'on le retire. Les mondes dans la cervelle de Madotsuki sont surréalistes, et varient entre un paysage enneigé désertique, des quais sombres et inquiétants, et même la planète Mars !

Yume Nikki est également connu pour ses éléments d'horreur : présentant le body horror dans des mondes où on peut observer des bras, des yeux ou d'autres parties du corps dispersés ou des dessins surréalistes capables de mettre mal à l'aise les joueurs les plus sensibles. Cependant, malgré ses caractères rebutants, ces derniers ont inspiré plusieurs théories sur le contexte du jeu.

A mon avis, c'est cet élément qui fait de ce jeu un véritable miroir de l'âme : les joueurs peuvent tirer de leurs propres expériences et spéculer sur l'histoire de Madotsuki, pourquoi elle s'isole dans sa chambre, pourquoi a-t-elle des rêves si étranges, etc. C'est le même principe que regarder une pièce d'un peintre surréaliste comme Dali ou Miro : faire du sens des figures et des couleurs qui paraissent initialement incompréhensibles. Ainsi, je conseille fortement à tous ceux qui ont le temps, la patience et le courage d'essayer ce jeu afin de construire leurs propres théories sur ce petit monde onirique.

PIERRE RICHARD

# LES CHRONIQUES CULTURELLES

## DAMAS

### Un âge d'or encore présent aujourd'hui...

#### Damas sous les Omeyyades : l'âge d'or d'une capitale du monde

Damas est l'une des plus anciennes villes du monde, mais l'une de ses périodes les plus remarquables se situe sous le califat omeyyade, aux VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles. À cette époque, Damas devient la capitale d'un immense empire qui s'étend de l'Espagne jusqu'à l'Asie centrale. La ville n'est pas seulement puissante politiquement : elle est aussi riche en culture, en architecture, en commerce et en savoir. Elle devient ainsi un grand centre de civilisation de son temps.

#### La mosquée des Omeyyades : symbole d'un âge d'or

L'un des plus grands symboles de cette période est la mosquée des Omeyyades. Construite au cœur de la ville au début du VIII<sup>e</sup> siècle, elle témoigne de la richesse et de l'ambition de Damas. Ses mosaïques, ses cours intérieures et son architecture reflètent la rencontre de plusieurs civilisations, notamment romaine, byzantine et islamique. Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, la mosquée existe toujours aujourd'hui et rappelle l'importance historique exceptionnelle de la ville.

#### Un carrefour commercial et artisanal

Pendant cette période, Damas est aussi un grand centre commercial et artisanal. Des marchands y apportent des produits et des idées venus de nombreuses régions du monde. Les artisans locaux se distinguent par leur savoir-faire exceptionnel. L'acier de Damas, réputé pour sa solidité et ses motifs élégants, est admiré bien au-delà des frontières de l'empire. La ville devient ainsi un lieu d'échanges entre les peuples, les cultures et les connaissances.

#### De l'âge d'or au présent : une identité qui résiste

Aujourd'hui, Damas est souvent associée à la guerre et aux difficultés, notamment en raison du conflit syrien. Pourtant, son histoire témoigne d'une identité bien plus profonde. Elle rappelle que la ville a été autrefois l'un des plus grands centres de civilisation et de créativité du monde.

Des traces de cet héritage subsistent encore : la vieille ville, les marchés traditionnels, les bâtiments historiques, la cuisine, la musique et l'artisanat conservent une part vivante du passé. Même après des années de souffrance, l'héritage de Damas n'a pas disparu.

L'âge d'or de Damas nous montre qu'une ville peut s'épanouir grâce à la culture, au savoir et aux échanges. Il montre aussi qu'après des périodes difficiles, l'identité d'une ville peut survivre. **Damas n'est donc pas seulement un symbole du passé : elle est aussi un exemple de résistance et d'espoir.**

Youssef

#### Sources :

Encyclopedia Britannica — Umayyad dynasty : <https://www.britannica.com/topic/Umayyad-dynasty-Islamic-history>  
 UNESCO World Heritage Centre — Ancient City of Damascus : <https://whc.unesco.org/en/list/20>  
 History.com — Damascus Steel : <https://www.history.com/articles/damascus-steel-origins-mystery>

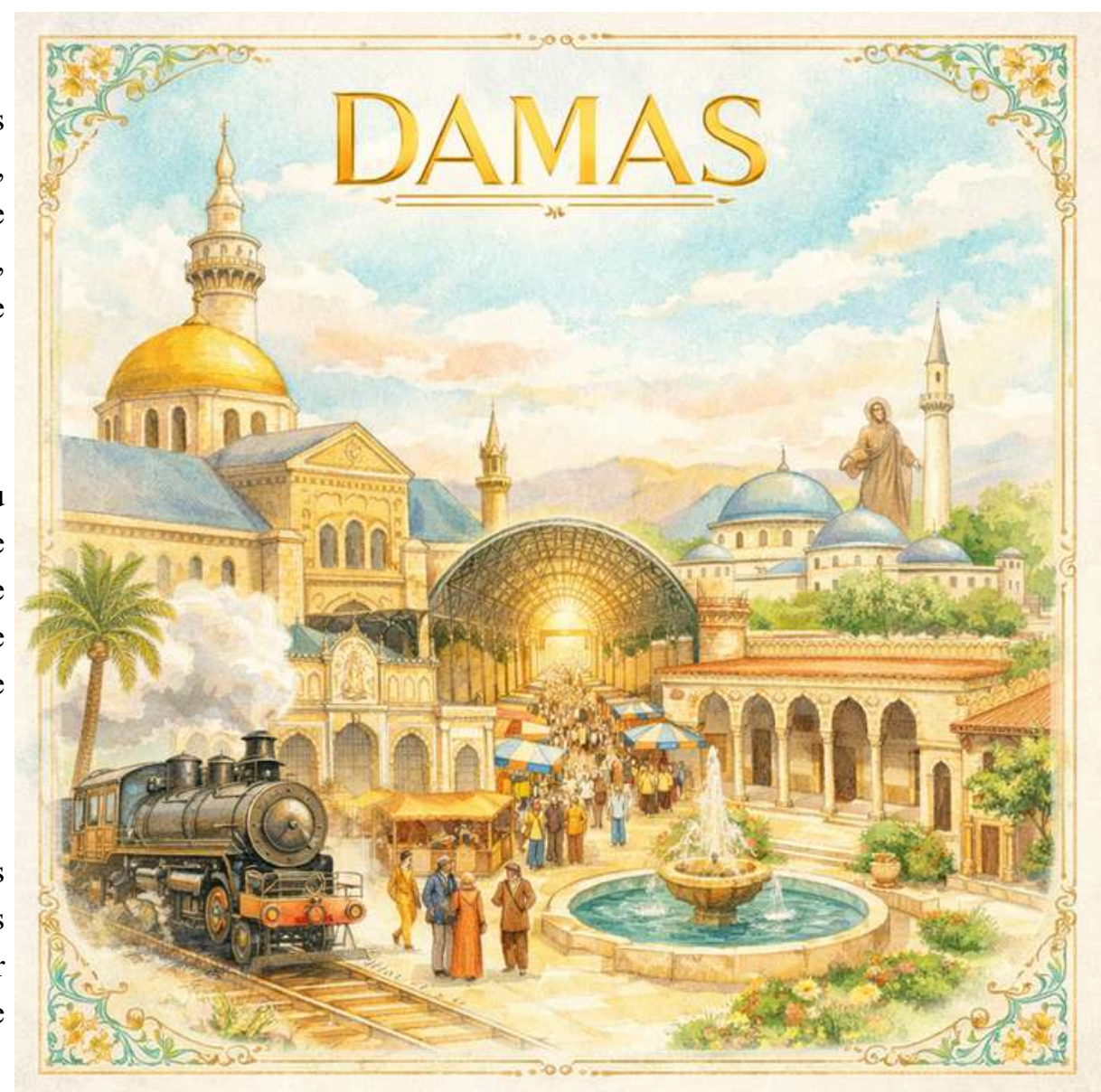


Image générée par une IA (Copilot)



@Sana.sy

# LES CHRONIQUES CULTURELLES

Lamine, inspiré par l'actualité, a composé ce poème poignant...

**Yahya**

C'était un jour de joie pour monsieur Al-Shawwa,  
Qui, depuis la nuit des temps, s'impatientait de voir ce jour-là,  
Ainsi que madame, pour voir quel bon fils naîtra  
Et héritera de l'antique *patrum terra*\*...

Cette Terre grandiose et ses champs si denses  
D'oliviers, et dont chaque once d'abondance,  
Ou de terre, conte de beaux récits d'espérance,  
Hérités de père en fils, quelle constance !

« Fils, voilà, une vie magnifique t'attend ! »  
Dit le père en marchant vers le grand hôpital.  
Mais quel nom lui donner ? « Yahya\*\*, c'est l'idéal ! »

Arrivé à quelques mètres du bâtiment...  
Boum, boum, boum !... Trois missiles ont pulvérisé l'hôpital.  
Tristement, voici une scène bien banale dans cette bande près du canal.

\**patrum terra* : la terre des pères, en latin.

\*\**Yahya* signifie "il vivra" en arabe. C'est aussi le nom arabe de saint Jean-Baptiste dans la tradition islamique et chrétienne orientale.

**Inspiré de :**

« J'avais les papiers à la main » : à Gaza, un père découvre la mort de ses jumeaux alors qu'il déclarait seulement leur naissance. -RTL Info

## PO & SIE



-<https://www.domaineplainesmarguerite.com/details-decouvrir+notre+champs+d+oliviers+exceptionnel+en+plein+coeur+des+alpilles+en+provence-487>

## Mon année de français en 5C

Cette année, en Français, on a appris plein de choses,  
Les cours et les devoirs, c'était à haute dose !  
En septembre, encore frais, quand arriva Simon,  
On étudia les héros sous toutes leurs dimensions.  
Certains tout droit sortis d'une épopée antique,  
D'autres du Moyen-Âge, pleins de pouvoirs magiques.  
Des héros en tout genre, grands, petits, super forts,  
Ainsi que Jean Valjean avec un cœur en or.  
Puis vint le mois d'octobre et nous lûmes un roman,  
Celui d'un chevalier encerclé de tourments !  
Ce héros : c'est Yvain, le chevalier au lion,  
Qui terrassa des monstres et même un vil démon !  
Après l'âge médiéval, direction l'âge classique,  
On a lu du Molière, ce maître du comique.  
Nous avons tellement ri des fourberies de Scapin,  
Ce très rusé valet, aussi malin que Martin !  
Et ce fut l'occasion pour notre groupe scolaire,  
D'apprendre du théâtre tout le vocabulaire,  
Et de mettre en pratique notre art dramatique,  
Parfois même dans la cour, sous une chaleur arabe !

Au retour des vacances, nous avons découvert  
Tant de figures de style aux effets si divers,  
Il y a l'hyperbole, l'euphémisme, la métaphore,  
Énumération, comparaison, anaphore,  
Et des dizaines d'autres aux accents littéraires,  
Comme dans ce long Voyage au centre de la Terre  
Ce roman de Jules Verne nous a fait découvrir  
Un monde sous-terrain qui va vous éblouir :  
Lidenbrock et Axel entrèrent par un volcan,  
Et au fond du cratère, ils virent un océan !  
Des monstres disparus, d'immenses champignons,  
Et des hommes géants qui vous donnent des frissons !

Puis vint le temps d'entrer en des eaux poétiques  
Sur le thème du voyage et ses formes élastiques !  
Du Bellay, Jules Laforgue ou bien Victor Hugo,  
Nous avons lu des textes merveilleusement beaux.  
D'ailleurs il y a aussi un petit livre : Mondo,  
Un roman composé par le célèbre Le Clezio,  
Des pages poétiques, qui racontent la quête  
D'un petit garçon pauvre, libre comme une mouette.  
Vous en voulez encore ? L'Ancre de miséricorde !  
Un roman d'aventure, avec Jean de la Sorgue,  
Un forçat, prisonnier, qui détient des secrets,  
Et qui finira mort, d'un couteau poignardé.  
Mais cela est trop triste : parlons des utopies,  
Ces mondes idéaux, qui subliment la vie,  
Celle de Thomas More est restée légendaire,  
Et bien d'autres ont créé des mondes imaginaires.  
Faut dire qu'à la télé, les actualités sont déprimantes,  
Donc on invente des mondes où tous les oiseaux chantent.

A côté du théâtre, des poèmes, des romans,  
Il y a eu la grammaire : comme ce fut affligeant !  
On a revu trois fois toutes les expansions,  
Notamment l'épithète, le complément du nom,  
La relative aussi, qui fait trop mal au crâne,  
Les accords, les fonctions et les types de phrase !  
Puis la conjugaison, tous les temps, tous les modes,  
Toutes ces terminaisons compliquées comme un code !  
Le présent, le futur, le passé composé,  
Et le plus-que-parfait, le participe passé...

Bref pour tout résumer, il faudrait mille rimes,  
Mais en vrai, cette année : nos progrès furent sublimes !



Les élèves de 5C

Source : [www.vecteezy.com](http://www.vecteezy.com)



# CHRONIQUES CULINAIRES

## Les sushis, un plat traditionnel japonais iconique

### Une gastronomie riche et raffinée

La cuisine japonaise est célèbre dans le monde entier pour ses saveurs originales et ses plats très variés. Au Japon, les repas sont préparés avec beaucoup de soin et les aliments sont souvent présentés de façon élégante. La gastronomie japonaise permet aussi de découvrir la culture et les traditions du pays. Parmi les plats les plus connus, les sushis occupent une place très importante.

### Qu'est-ce qu'un sushi ?

Contrairement à ce que beaucoup de personnes pensent, le mot « sushi » désigne surtout le riz vinaigré légèrement sucré et non le poisson cru. Ce riz est accompagné de différents ingrédients comme du saumon, du thon, du calamar ou encore des légumes.

### Il existe plusieurs sortes de sushis :

**Le maki :** du riz et des ingrédients roulés dans une feuille d'algue appelée nori.

**Le temaki :** un cône d'algue rempli de riz et d'ingrédients.

**Le nigiri :** une petite boule de riz recouverte d'une tranche de poisson.

**Le sashimi :** des tranches de poisson cru servies seules, sans riz.

### La surprenante histoire du sushi

À l'origine, les sushis servaient à conserver le poisson. Cette technique est arrivée au Japon au VIII<sup>e</sup> siècle depuis l'Asie du Sud-Est. Le poisson était placé dans du riz fermenté afin d'être conservé pendant plusieurs mois. À cette époque, le riz était jeté et non mangé.

Plus tard, les Japonais ont commencé à manger le poisson avec le riz. Avec les années, les recettes ont évolué selon les régions du pays.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, Hanaya Yohei inventa le « sushi rapide », appelé aujourd'hui le nigiri-zushi. Cette nouvelle version est devenue très populaire. Après le tremblement de terre du Kanto en 1923, de nombreux chefs ont quitté Tokyo et ont fait connaître les sushis dans tout le Japon.

### Avis personnel

Personnellement, j'ai trouvé l'histoire des sushis très intéressante. J'aime découvrir les traditions en général, et voir comment ce plat a évolué au fil du temps m'a permis de comprendre que tout n'a pas toujours existé tel que nous connaissons les choses aujourd'hui. De plus, ce que j'aime avec les sushis – en dehors du fait qu'ils sont délicieux – est qu'il en existe beaucoup de variantes.

Chris



Image IA (Copilot)



**Vous souhaitez nous écrire ?**

**Vous souhaitez nous rejoindre ?**

Une seule adresse :

Chroniques-djeddahtown@lyceefrancaisdjeddah.com

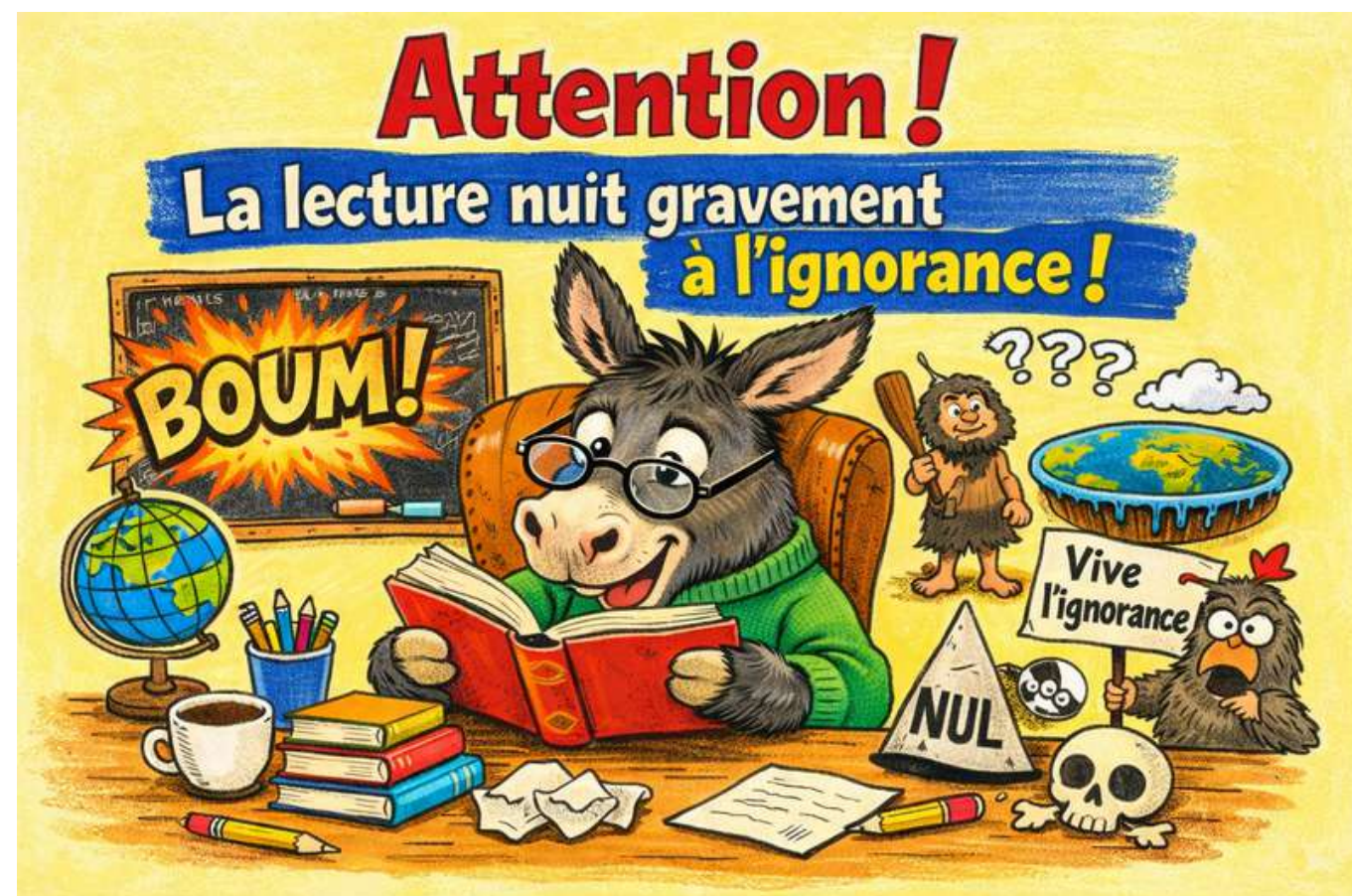


Image IA (Copilot)